

PRIX D'ABONNEMENT
Franco pour la Suisse

Un an	Fr. 16.80
Six mois	8.40
Trois mois	4.20

Pour l'Étranger:

Un an	Fr. 56.—	Six mois	Fr. 28.—
Trois mois	14.—	Un mois	5.—

On peut s'abonner dans tous les bureaux de poste suisses avec une surtaxe de 20 ct.

L'IMPARIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

Paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours, excepté le Dimanche

LES ABONNEMENTS ET ANNONCES SONT REÇUS A L'IMPRIMERIE COURVOISIER, RUE DU MAROHÉ 1, LA CHAUX-DE-FONDS

PRIX DES ANNONCES

La Chaux-de-Fonds	20 ct. la ligne (minimum Fr. 2.—)
Canton de Neuchâtel et Jura	bernois 25 ct. la ligne
Spise	30
Étranger	40
	(minimum 10 lignes)
Réclames	fr. 1.50 la ligne)

Régie ex-régionale Annonces-Suisse S. A Bienne et succursales

Une usine plus que centenaire

La Fabrique d'Horlogerie de Fontainemelon

1793 — 1824 — 1924

La Chaux-de-Fonds, le 2 juin.

D'une monographie que va publier notre collaborateur, M. le Dr Henri Bühler, nous extrayons le chapitre suivant consacré aux origines de la « Fabrique d'horlogerie de Fontainemelon ».

Le sous-titre de cette monographie porte trois dates : 1793 — 1824 — 1924. Elles sont éloquentes, comme on le verra, par leur rapprochement et par le passé qu'elles permettent d'évoquer.

La première nous reporte à la fin du dix-huitième siècle, qui vit la fabrication des montres, solidement implantée dans les Montagnes neuchâteloises, accentuer son rayonnement dans le reste du Jura. Il y avait un peu plus de cent ans que Daniel JeanRichard, le glorieux ancêtre, s'était improvisé « horloger ». Pendant toute la période qui avait suivi, soit jusqu'en 1777, le métier avait consisté essentiellement en un travail manuel, le « tour » ne jouant qu'un rôle secondaire, tout au moins selon nos conceptions actuelles. La profession s'exerçait à domicile. Pour ces raisons, auxquelles venait s'ajouter l'intermittence saisonnière de l'activité rurale, la production demeurait faible, bien qu'elle recourût déjà en partie à la division du travail.

C'est en 1777 que Frédéric Japy, après un apprentissage au Locle, réalisa à Beaucourt, dans la principauté de Montbéliard, le projet de fabriquer les ébauches de montres en se servant de machines-outils. Il avait commandé ces dernières à un mécanicien du Locle, J.-J. Jeanneret-Gris, dont la part dans cette innovation fut certainement considérable. On est également porté à penser que les engins divers, employés à cette époque au Locle, servirent de point de départ. Quoiqu'il en soit, F. Japy est tenu pour avoir inauguré la fabrication en série des ébauches.

Une quinzaine d'années plus tard, quatre Neuchâtelois s'engagèrent dans la même voie, en fondant à Fontainemelon la première fabrique suisse d'ébauches. C'est à ces pionniers que remontent les origines de la manufacture faisant l'objet de la présente étude.

Fontainemelon marque une étape importante. Entre les débuts de l'horlogerie de petit volume de nos régions et les temps actuels, il s'est écoulé moins de deux siècles et demi. Or, presque à mi-distance se place la fondation de la première fabrique de Fontainemelon.

La période antérieure est caractérisée par l'artisanat, au sens étroit du mot. Ses traits sont à peu de chose près ceux de la profession telle qu'elle était pratiquée depuis le moyen âge, à l'exception de l'organisation corporative.

La période subséquente voit naître et se développer l'emploi du machinisme, conditionnant la production en série. Elle conduira à une division toujours plus grande du travail. Celle-ci se traduira assez rapidement, pour l'ensemble de l'horlogerie, par une coupure fondamentale, qui durera très longtemps. La fabrique d'ébauches s'isolera techniquement et commercialement ; elle se cantonnera dans son rôle de fournisseuse de « blancs » et de « roulants », laissant aux établissements des comptoirs, qui n'auront pas les mêmes raisons de se concentrer et de pousser au morcellement des « parties », le soin de la terminaison en produits finis.

Ce parallélisme s'affirma chez nous plus qu'ailleurs. Ici, soit l'ébauche soit l'horlogerie proprement dite furent beaucoup moins complémentaires. Les ateliers de Beaucourt, par exemple, ne travaillèrent longtemps que pour les Montagnes neuchâteloises. Même situation pour ceux de la région circonvoisine de Genève. Dans cette ville, la fabrication de l'ébauche par procédés mécaniques, qui date de 1794, ne prit jamais assez d'envergure pour alimenter complètement l'industrie de l'endroit. Au surplus, le milieu était rebelle au travail mécanique, et cela explique pourquoi Genève, malgré le génie de ses habitants, malgré Leschot, ne persévéra point dans une spécialisation qui devait prendre un développement considérable dans le Jura.

Une étude détaillée de la situation horlogère dans les Montagnes neuchâteloises permettra sans doute d'établir un fait sur lequel nous avons déjà recueilli bien des documents, à savoir que la Fabrique de Fontainemelon peut revendiquer une part déterminante dans l'évolution féconde qui aboutit chez nous, vers la fin du dix-huitième siècle, à la répartition de l'effort industriel entre les deux branches de l'horlogerie. C'est certainement à cela que l'horlogerie neuchâteloise dut d'acquiescer une suprématie incontestée et une expansion mondiale de tout premier ordre. Dans le troisième tiers du dix-neuvième siècle, l'intégration de la fabrique d'ébauches et du comptoir, sous la pression des circonstances, ne provoqua cependant point un retour général à la situation primitive, où la fabrication des montres était l'affaire d'une seule personne ou d'une seule entreprise. La cause en doit être cherchée dans les besoins très divers de l'industrie et, pour une bonne part également, dans les efforts que dé-

ployèrent les fabricants d'ébauches, Fontainemelon en particulier, pour perfectionner leur production et la rendre toujours plus économique. Peut-être est-il regrettable que la concentration se soit opérée par autoproduction plutôt que par coproduction ! Il en est résulté dans l'après-guerre une pléthore d'établissements de toutes espèces et une réaction contre l'intégration, qui ont été préjudiciables à la remise en marche fructueuse de l'horlogerie. De bons esprits pensent que l'expérience et l'avenir ne manqueraient pas de ramener notre industrie dans la voie qu'elle a quittée après 1876, pour peu que les intéressés se montrent soucieux des besoins qui se manifestent.

Quoique sollicitée par les circonstances, la Fabrique de Fontainemelon persista dans la production exclusive de l'ébauche de montre. Elle a traversé de façon remarquablement continue les 130 années qui se sont écoulées depuis ses commencements. Du machinisme initial, très primitif, elle a passé par la technique de plus en plus perfectionnée qui finit par aboutir à la construction scientifique et à l'interchangeabilité. Elle a vu les roulants — ébauches avec roues — remplacer les « blancs » — ébauches sans roues — ; elle a vu les finissages se substituer aux roulants, puis les finissages céder le pas à une forme si achevée que cette dernière peut s'appeler un mouvement. Fontainemelon a connu le règne de la roue de rencontre, de l'échappement cylindre, qui détrôna son prédécesseur, puis celui de l'échappement ancre, si timide à ses débuts, et dont on ne prévoyait pas le triomphe ultérieur dans l'horlogerie courante, et la pièce minuscule du temps présent. Fontainemelon a fabriqué la lourde et grosse ébauche pour les montres de poche en vogue au moment où sa fabrication débutait ; elle a assisté à la lutte du calibre à piliers et du mouvement lépine, à celle de la pièce à clef et du remontoir ; à l'évincement graduel des mouvements hauts par des calibres de plus en plus bas ; à ce changement de mode assez brusque qui fit préférer la montre-bracelet à la montre de poche et conduisit au tyrannique mouvement de forme ; à cette course accélérée vers la réduction des diamètres et des épaisseurs. Une collection de ses produits est l'illustration complète des avatars de la montre pendant presque un siècle et demi.

Enfin, Fontainemelon, dans le domaine du machinisme et du dynamisme, a évolué des gros engins de fonte et de fer aux appareils automatiques modernes, et du moteur humain aux engins électriques, en passant par le manège à boeufs et la machine à vapeur. En elle se résume un processus de moyens et de méthodes, dont l'évocation synthétise l'histoire du développement industriel, depuis les formes archaïques jusqu'à celles de l'époque contemporaine. Suivre l'essor de cette manufacture c'est franchir les étapes de la technique au 19^{me} siècle ; c'est voir défiler en raccourci non seulement les merveilleux progrès de la science, mais les adaptations incessantes qu'ils imposaient au double point de vue de l'organisation et de la sélection dans le personnel. Il est très peu d'établissements industriels en Suisse et même en dehors de nos frontières qui soient représentatifs d'une pareille genèse et d'une pareille pérennité.

L'exposé systématique des transformations qu'a subies Fontainemelon en fonction du développement de l'horlogerie suisse, est bien fait pour tenter un écrivain. Si nous n'étions limité dans le temps et dans l'espace, nous aimerais à nous y arrêter, car ce serait une page singulièrement suggestive. Non point, entendons-nous bien, du fait de l'auteur, mais par les vicissitudes que notre industrie nationale a traversées, et dont on retrouverait le retentissement dans l'activité de l'usine neuchâteloise. Les changements de mode, de technique, les phases tour à tour prospères ou ralenties, l'influence des multiples facteurs économiques et politiques, les effets de la législation sociale et des compétitions intérieures ou étrangères, etc. se sont traduits à Fontainemelon par toutes sortes de réactions, d'initiatives, qui seraient d'autant plus précieuses à détailler que nulle autre maison de ce genre ne les a vécues. On y trouverait matière à d'utiles comparaisons ; on y recueillerait des enseignements que les conditions actuelles trop fiévreuses et trop tendues vers l'immédiat, n'ont pas permis de dégager. D'autre part, on disposerait d'un fil conducteur ininterrompu qui permettrait de démêler l'écheveau fort embrouillé de l'évolution horlogère, essentiellement diverse et discontinuée.

Dans nos considérations générales de tout à l'heure, nous avons placé quelques jalons. Nous en poserons d'autres en esquissant l'histoire qui va suivre. Les lacunes auxquelles nous sommes condamné, faute de place, seront certainement excusées par la bienveillance de lecteurs. Avant de passer à cette chronologie,

nous permettra de dire quelques mots du milieu géographique où l'entreprise naquit et se développa.

Fontainemelon est le nom d'un village du Val-de-Ruz. Le Val-de-Ruz, ou vallée de Rodolphe de Ruil, comme on disait au treizième siècle, est une assez large dépression ovaloïde qui s'étend entre les deux premières chaînes du Jura neuchâtelois sous le méridien de La Chaux-de-Fonds. Jadis couvert d'une forêt dense, il fut peu à peu transformé par le défrichement en une vaste étendue où les champs alternent avec les herbages. Une population de quelque dix mille habitants y vit des ressources de la terre. L'élevage intensif du bétail de rente constitue le plus clair de ses revenus.

Les villages — une vingtaine — s'égrènent sur le pourtour, beaucoup plus nombreux à l'endroit, où les conditions du sol et de l'exposition sont plus favorables. L'un de ces derniers est Fontainemelon, qui se blottit à 875 mètres d'altitude au pied du bourrelet montagneux sous lequel passe le long tunnel conduisant à la Chaux-de-Fonds. Il est peuplé d'environ 850 habitants, dont l'activité s'est tournée vers l'horlogerie au point que toute l'agglomération ne compte plus que quatre exploitations agricoles. Les adultes et les jeunes gens ne sauraient suffire aux besoins de la Fabrique, qui occupe 800 ouvriers et ouvrières. Le complément est fourni par les villages voisins, reliés à Fontainemelon par un tram électrique. Chaque jour, aux heures d'entrée et de sortie, on assiste à une circulation intense, contrastant alors étrangement avec la solitude habituelle.

Grâce au rayonnement industriel de Fontainemelon, c'est-à-dire à son influence technique, de petits ateliers autonomes, voués à la production de certaines parties détachées, se sont installés dans plusieurs villages. Ils se présentent comme un bourgeonnement du tronc ancestral, qui leur a infusé le génie de son art et son esprit d'initiative.

L'industrie a considérablement augmenté les revenus de la population, sans toutefois porter pièce à la simplicité des moeurs. Restés en contact intime avec la vie campagnarde, s'y retirant même après les heures de fabrique, les ouvriers ont conservé une excellente santé physique et morale, tout à l'avantage de l'harmonie sociale et de la commune prospérité. Celle-ci retient l'attention du visiteur, qui se plaît à soupçonner par quel heureux concours de circonstances la ferme et la manufacture se sont appuyées réciproquement, l'une poussant l'autre, celle-ci apportant à celle-là le profit de son labour industriel, qu'elle restitue après l'avoir fait fructifier. Ces échanges complémentaires et pacifiques devaient avoir pour conséquence de faire du Val-de-Ruz une des régions les plus prospères du pays. Elle est aussi l'une de celles qui s'impose aux méditations de l'observateur. Pour avoir amorcé et poursuivi cette espèce de catalyse économique et sociale, la Fabrique de Fontainemelon a bien mérité de la reconnaissance des habitants, qui ne la lui marchandent d'ailleurs pas. A un autre point de vue, elle se présente comme l'illustration de ce que peut faire l'initiative personnelle. C'est un exemple à retenir, pour l'opposer à des échecs bien connus ou à des conceptions nuageuses.

Abordons maintenant l'histoire de cette maison si intéressante.

Les fondateurs de la première Fabrique de Fontainemelon furent Isaac Banguerel-dit-Perroud, son frère Daniel, Julien Humbert-Droz et son frère François, tous quatre maîtres-horlogers en petit volume. Ils s'associèrent « pour faire le commerce des ébauches de mouvements provenant de la fabrication qu'ils ont établie de concert entre eux », dit l'acte de constitution de leur société. Celle-ci avait son siège à La Chaux-de-Fonds. L'acte est daté du 31 septembre 1793. Il commence par cette phrase, qui est bien de son époque : « Au nom de Dieu, Amen ! soit chose notoire et manifeste à tous... »

La fabrique était installée dans une grande maison à deux étages, visible encore au milieu du village. Elle servait à la fois d'ateliers et d'habitation.

Au commencement du dix-neuvième siècle, en 1812, la première société fut remplacée par une seconde, sous le nom de « Humbert frères ». Elle continua la fabrication des ébauches, mais s'adjoignit la fonderie de rouleaux en cuivre et en bronze pour les manufactures d'indiennes. — la fabrication des écrous pour balanciers et pressoirs, « ainsi que tous les ouvrages de mécanique qu'on pourra proposer ».

En 1816, les Humbert frères firent construire le premier bâtiment de fabrique. Cette bâtisse, située aujourd'hui en bordure de la route cantonale, est surmontée d'un clocheton, dans lequel se trouve la cloche qui appela dès lors les ouvriers au travail chaque jour.

C'est en 1821, que le premier Robert, Jacob Robert-Tissot, entra dans la Fabrique de Fontainemelon, par son mariage avec Mélanie Humbert, fille de Julien Humbert. Jacob Robert doit être considéré comme le véritable créateur de la Fabrique de Fontainemelon, à laquelle il sut donner un essor considérable en la lançant vigoureusement dans la voie industrielle et méca-

nique. Le 24 décembre 1824, il fonda une nouvelle Société, sous le nom de « Robert & Cie », avec le concours de son frère Frédéric Robert, — d'un descendant des associés de la Société de 1793 : Julien Banguerel-dit-Perroud, — et d'un banquier de Neuchâtel : Antoine Fornachon.

Julien Humbert, qui s'était rendu seul acquéreur des bâtiments et machines de l'ancienne fabrique de Fontainemelon, céda à Robert & Cie, dès le 1er janvier 1825, l'exploitation de cet établissement.

Jacob Robert-Tissot était de vieille et bonne souche horlogère. Il était le fils du justicier Jacob Robert-Tissot, établi à La Chaux-de-Fonds et y exerçant la profession de fabricant et commerçant en horlogerie. De ses 14 enfants, dont 10 fils, six d'entre eux atteignirent leur majorité et firent leur carrière dans l'horlogerie.

Jusqu'à son entrée dans la Fabrique de Fontainemelon en 1821. Jacob Robert fut associé avec trois de ses frères. Tous quatre avaient repris la fabrication et le commerce de leur père, le justicier.

Après la forte crise de 1810, les années de disette et de cher temps, les affaires revinrent peu à peu à leur cours antérieur. L'apparition du nouveau calibre imaginé par l'horloger Lépine accentua le mouvement d'amélioration. Fabricants et ouvriers reprirent courage et se remirent au travail avec ardeur.

A une longue période de marasme et de découragement succéda une nouvelle série d'années prospères. Dès 1826, tous les ateliers des Montagnes sont occupés. Fontainemelon suit le mouvement. Se sentant trop à l'étroit, son chef fait construire en 1827 le bâtiment dit *La grande Fabrique*, qui pourra recevoir 400 ouvriers, et d'où sortiront, pendant la plus grande partie du dix-neuvième siècle, les beaux et nombreux calibres auxquels est attachée la réputation de Robert et Cie.

Les Eguet frères, installés à Malvilliers dans le Val-de-Ruz, avaient transporté leur fabrication d'ébauches à Corgémont, au vallon de St-Imier. En 1838, cette fabrique devint la propriété de Robert et Cie. Ils en firent une succursale de Fontainemelon. Elle existe encore et au même titre. Par cet agrandissement, qui apporta de la main-d'œuvre et de la force motrice, — celle de la Suze, — le développement de l'entreprise put se faire normalement.

En 1876, la Société en nom collectif Robert & Cie annonça à sa clientèle que la suite de la maison serait reprise par une Société anonyme sous la dénomination de « Fabrique d'horlogerie de Fontainemelon ».

Le nom de Robert disparut donc de la raison sociale, mais il ne disparut point de la mémoire des nombreux amis et clients de la vieille maison. Aujourd'hui encore, les calibres sortis de Fontainemelon sont universellement accueillis et recherchés sous le nom de « mouvements Robert ».

Dr Henri BUHLER.

Par-ci, par-là

Tout nu !

La nudité devient à la mode : on a trouvé une femme nue sur une affiche et, sur une autre, un homme nu.

Ces titres raccrocheurs dissimulent, d'ailleurs, des comédies fort chastes. Les music-halls qui nous promettent des femmes déshabillées sont plus honnêtes, puisqu'ils nous les donnent. Le sport est coupable d'autres exhibitions : sous prétexte de prendre des bains de soleil ou de faire de la culture physique, certains jeunes hommes et certaines adolescentes traînent sur les stades et sur les plages dans des tenues dont l'incorrection scandalise les mères de famille.

Je ne suis pas pudique comme une diaconesse, mais je ne saurais trop conseiller à ces plainaristes de se vêtir pour se promener dans les lieux habités. Dimanche, les bois de Chaville étaient peuplés de sylvains et de dryades dont la plupart n'étaient pas bien jolis à regarder. C'est un premier tort de n'être pas impeccable quand on veut s'exhiber. J'ajoute que le second est d'oublier que, depuis le Paradis terrestre, le moins que puissent faire l'homme et la femme est de se couvrir de feuilles de figuier, à moins que ces esthéticiens ne retrouvent le Paradis perdu sous les espèces d'une propriété bien close. Mais qu'ils ne prétendent pas que les jeux qu'ils pratiquent aient avec le sport un rapport quelconque — et encore moins avec l'art. Ce sont de petits pervers, qui voudraient justement nous faire prendre l'art pour du cochon.

Diplomatie et journalisme

Lénine lisait les journaux du monde entier. Ils occupaient, dans sa vie active, une place considérable. Le célèbre communiste savait l'influence qu'ils exercent sur l'opinion et il était trop fin pour n'en pas tenir compte.

A l'autre pôle, le « duce » Mussolini professe pour la presse une dilection sanblable. Son cabinet de travail est encombré de gazettes.

Seul, le directeur des affaires politiques au Quai d'Orsay se flatte d'ignorer la presse. C'est une de ses élégances.

— A part l'Agence Havas, dit-il en faisant un rond de jambe, je ne connais aucun journal.

Savon
Steinfels
blanc
et jaugé

JH 989 Z

11105

Secrétaire-Comptable

érieux, énergique et travailleur, ayant une grande pratique des affaires industrielles et beaucoup d'initiative, trouverait place intéressante et stable dans nouvelles **Usine de construction mécanique, à THONON** (Haute-Savoie). — JH-50781 c 11858
Inutile de faire des offres, sans références de tout premier ordre à MM. les **Frères BREGUET**, 74, rue de Carouge, Genève.

Le Succès croissant

obtenu partout par le **Thé Béguin** n'a pas manqué de provoquer l'apparition des imitations qui accompagnent inévitablement les produits ayant conquis la faveur du public.

Ces imitations grossières doivent être signalées, afin que chacun exige le véritable

Thé Béguin

qui, seul, par sa composition rationnelle, basée sur des études spéciales sur les principes actifs de nos plantes indigènes, garantit une

EFFICACITÉ ABSOLUE dans toutes les maladies dont l'origine est un sang vicié, telles que clous, démangeaisons, dartres, eczéma, vertiges, plaies, varices, etc. Il peut être pris, sans aucun inconvénient, d'une façon prolongée.

Le **Thé Béguin** ne se vend qu'en boîtes cachetées de 1.80; jamais au détail, dans les

3 Officines des

PHARMACIES RÉUNIES LA CHAUX-DE-FONDS

Sacs de dames
dernière nouveauté
Au 9620
Panier Fleuri

JARDINS

Etant autorisé à faire des jardins au Cimetière, je me recommande à mes amis et au public en général. Travail prompt et consciencieux à prix modérés.

Louis L'Eplattenier
Rue du Puits 20.

BEAU CHOIX
d'Horloges de parquet
Régulateurs modernes
Pendules pour Bureaux, Magasins et Salons
Réveils soignés
chez 3730
Ch^s ECKERT
Pendulier
Numa-Droz 77. - Tel. 14.16
Atelier de réparations

Occasion

Moto-Condor
4 HP, en bon état, à vendre, pour cause d'achat d'auto, Fr. 950.— Occasion pour motocyclistes, à vendre éclairage électrique «Lucifer», complet, à l'état de neuf, 1 compteur «Alpha» journalier, gaine cuir. — Ecrire sous chiffres **P 10261 Le.** à Publicitas, Le Locle. 11219

Apprenti

Jeune homme de bonne constitution, sérieux et actif, trouverait bonne place d'apprenti galvanoplaste. — S'adresser à la Photographure A. Courvoisier, rue du Marché 1, au 3^e étage. 10902

Hôtel du **CHEVAL-BLANC**
16, Rue de l'Hôtel-de-Ville, 16
9226

Tous les LUNDIS, dès 7 h. du soir

TRIPES

Nature
Serecommande Albert Feutz.

Outils d'occasion 4823

ACHAT VENTE

Paul JANNER
Jaquet-Droz 18. Téléphone 15.21

Qui se chargerait de soigner deux jeunes chiens pour quelques mois.
S'ad. au bur. de l'Impartial. 11091

Vélos Motos Louis KUSTER

22, Rue de l'Envers 22
Réparations - Accessoires
Téléphone 16.70 8490

Caoutchoucs pour poussettes

qualité supérieure, extra, sont posées en 2 minutes. Tout ce qui concerne la réparation pour **voitures d'Enfants** se fait consciencieusement et à bas prix, dans les ateliers du 6180

Berceau d'Or
11, rue de la Ronde. 11

Pension

2 personnes cherchent **DINERS** soignés à l'emporté. — Offres écrites, avec prix, sous chiffres **D. R. 11255**, au bureau de l'Impartial. 11255

Zwiebachs au Malt CRIBLEZ 28800
22, Rue Numa-Droz, 22
Téléphone 9.80

Livres

La Bouquinerie de l'Université :: Neuchâtel ::
ACHÈTE aux meilleures conditions et en connaissance de cause tous genres de livres. fz-560-n 10742
Se rend sur place.

Industriel Parisien JH-80616-D
recherche

ASSOCIÉ

actif, courageux, Suisse de préférence, pour le seconder dans l'exécution de commandes s'élevant à 4 millions, gros profits, disposant sérieuses références et francs 100,000.—, gratuits par installation; matériel, marchandises libre de dettes. Agences s'abstenir. — Ecrire à **M. Jean. 66**, rue de la Condamine **PARIS**, Ec. I. 11357

On cherche Sertisseurs

(euses) 11856
habiles. Travail régulier et suivi. Places stables. — Ecrire sous chiffres **K. 74263 X.**, à Publicitas, Genève. JH 202401.



VIM pour le verre et le cristal.

Comme le vin paraît délicieux dans un verre de cristal bien propre.

VIM rend tous les verres à vin, cruches à eau, ainsi que toute la verrerie propres et brillants.

VIM est une poudre à polir hygiénique et sans acide. Il enlève très facilement toutes les taches du verre.

On trempe les verres dans l'eau; on les frotte ensuite avec un chiffon doux et humide, saupoudré de VIM, et on les polit ensuite avec un linge fin.

Savonnerie Sunlight Olten.

M. 17.



VIM

Splendid

Ce soir: **VARIÉTÉS**
Mardis } après-midi } **Danses**
Mercredis } et soir }
par les Professeurs **TRINCA**
Entrée libre. 11876 Nouvel orchestre.

Jeux de familles. Courvoisier

Exposition de Broderie 11885
Voir nos créations de tapis **SMYRN**
M^e C. Monnier-Fetterlé
1^{er} Mars 14^c
le matin de 10 à 12 h. le soir de 14 à 19 h. **Leçons**

Si vous souffrez

de **MAUX de TÊTE, MIGRAINES, NEURALGIES, GRIPPE-INFLUENZA, FIEVRES, RHUMATISMES**, ou de n'importe quelles douleurs, prenez des

POUDRES Oméga

remède des plus efficaces et supporté par l'estomac le plus délicat. 2917
25 ct. la poudre et fr. 2.— la boîte de 10 poudres, dans les 8 officines des

Pharmacies Réunies à La Chaux-de-Fonds

Jeune Fille

On cherche une bonne et honnête fille pour faire le ménage de deux personnes et servir au Café. — Offres écrites avec photographie, à la **Brasserie Centrale, LE LOCLE**. P 10257-Le 11068

Dans un atelier de nickelages de la ville, on engagerait une

dame ou demoiselle

pour des travaux de lessivages et manutention de baigns. — Offres écrites sous chiffres **S. S. 11308**, au bureau de l'IMPARTIAL. 11308

ASTORIA Pour les Adieux

LES BELLING

11879 Après-midi et soir

Terminages

Atelier bien organisé entreprendrait encore 2 à 3 grosses terminages soignés, 5 à 6 lignes, de forme. — Ecrire sous chiffres **B. R. 11366** au bureau de l'IMPARTIAL. 11365

Le marquis Henry Viglia

Champion du Monde de Tango

11262

danseira vendredi avec Mlle **KETTY BAVIN**

Pour Champignonneurs!

Vient de paraître: **Atlas des Champignons comestibles et non comestibles**. Prix, 2.—. En vente à La Librairie Courvoisier, Place Neuve. Envoi contre remboursement



CHRONIQUE SPORTIVE

Le raid de Pelletier d'Oisy

Il est bien curieux qu'on n'arrive pas à se mettre d'accord sur l'orthographe du nom désormais célèbre du lieutenant Pelletier Doisy, fait capitaine au cours du raid merveilleux qu'il est en train d'achever, de Paris à Tokio.

Peltier d'Oisy, a-t-on écrit, et puis Peltier Doisy, et encore Pelletier d'Oisy et maintenant Pelletier d'Oisy ? Les autorités militaires françaises, à défaut de l'intéressé lui-même, devraient bien nous mettre à même de fixer ce point, qui a bien son importance.

Et maintenant, que prouve cet exploit magnifique ? Il est triste à dire qu'il ne prouve rien du tout, sauf l'habileté remarquable et la belle vigueur du pilote et du mécanicien.

Certes, il aura été démontré qu'on peut aller de Paris au Japon en avion. Mais personne n'en doutait, depuis qu'on a traversé l'Atlantique. Seulement, les conséquences pratiques de cette performance n'apparaissent nullement.

Certes, si Pelletier Doisy, dans un minimum de temps donné avait accompli ce voyage sur le même avion muni du même moteur, on aurait pu en déduire quelques conclusions intéressantes ; d'abord la belle résistance de l'appareil. Enfin, aurions-nous dit, nous possédons des avions suffisamment solides pour se plier à toutes les circonstances d'un voyage aussi long et aussi périlleux, des avions qui résistent aux chaleurs les plus grandes, aux conditions atmosphériques les plus variées !

Et le moteur ? Que n'aurait-on pas dit du moteur, de son rendement, de sa parfaite construction, de son admirable fonctionnement, de la régularité de sa rotation etc., etc.

Mais quoi ? au bout de 74 heures de vols successifs, Pelletier Doisy a été contraint de changer de moteur. Simple précaution, sans doute, car tout le monde a constaté qu'il était en excellent état. Et de fait, si un aviateur au long cours est obligé de changer de moteur tous les 4 ou 5 jours, cela donne une idée étrange de la force et de la solidité de ces merveilleux mais fragiles joujoux. En la circonstance, on ne sait pas jusqu'à quand aurait pu durer le premier moteur de l'appareil de Pelletier Doisy, puisqu'on l'a changé avant qu'il soit hors de service.

Quoi qu'il en soit, en ce qui concerne le moteur, il est désormais avéré que le raid du célèbre capitaine ne démontre rien, pas plus qu'en ce qui concerne l'appareil, puisque cet appareil s'est brisé accidentellement, obligeant ainsi Pelletier Doisy à continuer son voyage aérien sur un autre avion.

Reste la durée du voyage. A cet égard, il faut reconnaître que l'expérience ne permet en aucune façon d'affirmer la supériorité de l'avion sur tous les autres modes de locomotion ; si on pouvait voler sans escales, ou du moins sans repos prolongé, de Paris à Tokio, il est incontestable que l'avion arriverait non premier. Mais les forces humaines ont des bornes ; au bout de 1000 kilomètres de vol, il faut se reposer pendant 24 ou 48 heures et quelquefois davantage si les conditions atmosphériques l'exigent, et ainsi se vérifie une fois de plus la fable du Lièvre et de la Tortue. Le paquebot va moins vite, mais il voyage tout le temps, avec une régularité parfaite et il arrive finalement avant l'avion qu'éblouit tout le monde en accomplissant des bonds formidables, mais qui perd ensuite son avance en se reposant durant des jours entiers.

Certes, en totalisant les seules heures de vol, on établit des moyennes saisissantes : En 80 heures de vol, Pelletier Doisy a parcouru 15 ou 16 mille kilomètres. C'est vrai, mais en réalité il a mis plus de 25 jours pour accomplir ce trajet parce qu'encore une fois, il lui a fallu se reposer un certain nombre de fois.

Laissons de côté le point de vue économique ; il est navrant. Le voyage de Pelletier d'Oisy aura coûté très cher, infiniment plus cher que le voyage confortable, luxueux même qu'offre le paquebot, à des prix cent fois plus bas et dans des conditions de sécurité, de gaité, de bien-être qui ne sont pas à comparer.

Aussi, pour toutes ces raisons, le raid Paris-Tokio n'aura rien démontré que la vaillance, la ténacité, le courage d'un homme. C'est évidemment quelque chose de très noble, mais c'est une constatation purement individuelle et qui laisse de côté tout progrès scientifique, industriel et commercial.

Ne croyez pas que ce soient constatations d'un grincheux. Tout au contraire, notre enthousiasme est à l'unisson de l'enthousiasme général. Mais nous essayons de raisonner cet enthousiasme et nous sommes bien obligés de constater que s'il donne satisfaction à notre amour-propre et à notre patriotisme, il ne satisfait, par contre, en aucune façon, le côté pratique de notre esprit.

L'aviation commerciale n'existe que théoriquement. En fait, elle est handicapée par la question économique. Les voyages en avion coûtent trop cher, et malgré cela les Compagnies sont en perpétuel et navrant déficit. L'Etat est obligé de le subventionner d'une façon vraiment trop onéreuse. Les recettes sont insignifiantes en comparaison des dépenses. L'aviation n'a pour elle que sa brillante rapidité. Malheureusement, elle n'est pas capable de fournir des voyages de durée et chacune de ses performances est onéreuse au plus haut degré. Nous n'écrirons peut-être pas toujours cela. Ce que l'homme veut, il finit

toujours par l'obtenir ; gardons-nous d'être pessimistes ou décourageants. Nous avons simplement voulu démontrer que si merveilleux que soit l'exploit du capitaine Pelletier Doisy, il ne prouve rien, totalement rien ; c'est bien le même pilote qui accomplit ce raid formidable ; ce n'est par contre ni le même moteur, ni le même appareil et, tout compte fait, le chemin de fer et le bateau vont encore plus vite que lui.

Jacques ROZIERES.

Gymnastique

3^{me} Fête cantonale de Jeux Nationaux

Malgré le formidable orage qui s'est abattu sur notre ville samedi soir, les organisateurs de cette fête n'ont pas craint de la faire disputer ; ils ont bien fait.

Dès dimanche matin de bonne heure, près de 250 gymnastes du canton et les invités des autres parties de la Suisse, commencèrent les concours par les jets, préliminaires, sauts et luttes et par un temps idéal.

A midi, un excellent banquet a été servi à la Brasserie du Monument auquel prenaient part les organisateurs, les membres du Jury, les invités des autorités ainsi que les représentants de la presse. Au moment du dessert, M. Armand Bühler, président du Comité d'organisation, dans son discours remercia chaleureusement toutes les personnes présentes, il salua la présence du délégué des autorités communales M. G. Dubois-Lemrich, le Président de la Fédération cantonale des lutteurs, le Président du Groupement des sociétés locales ainsi que M. le Dr Meyer, qui avait mis gracieusement ses services à la disposition des organisateurs. Était également présent M. G. Bubloz, Président du Comité d'organisation de la fête cantonale de gymnastique de l'année passée. Au nom des autorités, M. G. Dubois-Lemrich, remercia les organisateurs de son invitation, assura l'appui des autorités tout en formant l'espoir que par une saine éducation physique, les gymnastes deviennent de bons citoyens.

Malheureusement au moment du départ du cortège officiel, la pluie obligea tous les participants à s'abriter un instant, mais pas pour longtemps, car le soleil fit de nouveau son apparition. Sous la conduite de la musique « La Lyre », musique de fête, le cortège parcourut différentes rues pour se rendre au Parc des Sports.

Immédiatement ce fut la reprise des luttes, dont un grand nombre magnifiques, suivies avec un vif intérêt par un très nombreux public.

A part une petite averse, la fête s'est déroulée d'une façon admirable et il convient de féliciter toutes les personnes qui se sont dévouées pour sa réussite.

Pour terminer, disons qu'il y a eu quelques petits accidents, mais heureusement sans gravité. Tous ces blessés ont été soignés avec dévouement par des membres de la Société des samaritains.

Nous donnons ci-dessous les principaux résultats des gymnastes neuchâtelois ainsi que ceux des invités.

Classement des invités
Jeux nationaux

1. Kneuss Henri, Reconvilier, 98 p. ;
2. Schmidt Gustave, Berne, 97 ;
3. Wernli Henri, Genève, 96 ;
4. Grossen Ernst, Brugg, 96 ;
5. Hirschy Aimé, Bienne, 95.50 ;
6. Rufenacht Werner, Buren, 95.25 ;
7. Mayor Charles, Renens, 95.25 ;
8. Müller Edmond, Orbe, 95 ;
9. Ross Ernest, Reconvilier, 94.75 ;
10. Zahnd Charles, Moutier, 94.75 ;
11. Schiess Rudolphe, Buren, 94.75 ;
12. Béguelin Fernand, Tramelan, 94.75 ;
13. Grosjean Jules, Pery, 94.75 ;
14. Gurtner Rudolphe, St-Imier, 94.50 ;
15. Isler Ernest, Courtelary, 94.50 ;
16. Schmid Hans, Berne, 94.25 ;
17. Kneubühl Robert, Bienne, 94 ;
18. Renfer Adolphe, Lengnau, 94 ;
19. Ding Charles, Morat, 94 ;
20. Bourquin Robert, Bienne, 93.75 ;
21. Froidevaux Arthur, Porrentruy, 93.75 ;
22. Jakob Ernest, Pieterlen, 93.75 ;
23. Rodel Arthur, Berne, 93.50 ;
24. Martini Charles, Genève, 93.50 ;
25. Gribi Walter, Longeau, 93.50 ;
26. Kunz Ernest, Worb, 93.25 ;
27. Méraï Ivan, Tramelan, 93.25 ;
28. Walther Oscar, Berne, 93.25 ;
29. Magnat Roger, Bière, 93.25 ;
30. Brandberger Charles, 93.25 ;
31. Hoffmann Ernst, Bumpfütz, 93 ;
32. Burckardt Hans, Berne, 93 ;
33. Hanzl Hermann, Longeau, 93 ;
34. Laporte François, Genève, 92.75 ;
35. Renfer Erwin, Courrendlin, 92.50 ;
36. Prêtre Marcel, Tavannes, 92.50 ;
37. Renz Hugo, Bâle, 92.50 ;
38. Gribi Gottlieb, Buren, 92.25 ;
39. Zeller W., St-Imier, 92.25 ;
40. Scherrer Joseph, Courrendlin, 92 ;
41. Kunz Jean, Courrendlin, 92 ;
42. Gehri Hermann, Berthoud, 92 ;
43. Müllerleile Emile, Bienne, 92 ;
44. Resin Gustave, Yverdon, 92 ;
45. Sutter Jean, Bienne, 92 ;
46. Bossy Nicolas, Payerne, 91.75 ;
47. Nafzger Edouard, Thoune, 91.75 ;
48. Droz Henri, Tramelan, 91.50 ;
49. Wanner Emile, Berne, 91.50 ;
50. Buecher Charles, Malleray, 91.50 ;
51. Meyer Arnold, Thoune, 91.50 ;
52. Hess Louis, Fribourg, 91.25 ;
53. Bachmann Jacob, Bienne, 91.25 ;
54. Eicher Wilhelm, Berne, 91 ;
55. Geissbuhler Hans, Berne, 91 ;
56. Schurch Fritz, Mèred, 91 ;
57. 22.

1. Siegenthaler Alfred, Berne, 91 ;
2. Amacher M., Sonceboz, 90.75 ;
3. Schafroth Paul, Brugg, 90.75 ;
4. Anderegg Ernest, Payerne, 90.75 ;
5. Allioth Alexandre, Bienne, 90.75 ;
6. Graff Gottlieb, Courroux, 90.25 ;
7. Frey Paul, Langendorf, 90.25 ;
8. Jutzeler Paul, Brugg, 90.25 ;
9. Segesser Fritz, Gumligen, 90.25 ;
10. Zimmermann Jules, Berne, 90 ;
11. Llaudet Jean, Yverdon, 90 ;
12. Kropf Ch., Berne, 26 ;
13. Gygax Fritz, Bienne, 26 ;
14. Koulmey Joseph, Courrendlin, 27 ;
15. Girardin Edmond, Saignelégier, 27 ;
16. Spichiger Walter, Derendingen ;
17. Weber Adolphe, Porrentruy ;
18. Speck Alfred, Lyss ;
19. Kneuss Henri, Genève ;
20. Grimm Raoul, St-Ursanne ;
21. Sinniger W., Bâle ;
22. Muhlemann Arthur, Berne ;
23. Hubacher Ernest, Urtenen ;
24. Vogel Oswald, Courrendlin ;
25. Wulleumier Georges, Tramelan ;
26. Erb Adolf, Berne ;
27. Zehnder J., Lotzigen ;
28. Fluckiger Ernst, Berne ;
29. Adam Rodolphe, Muiry ;
30. Perrelet Ulrich, Tramelan ;
31. Bieri Hermann, Madretsch ;
32. Bobillier Henri, Genève ;
33. Lehmann Max, Lausanne ;
34. Widmer Ernst, Madretsch ;
35. Oesch Jean, Berne ;
36. Bauer Jean, Genève ;
37. Nyffenegger Ed., Lozigen ;
38. Hari Alfred, Bienne ;
39. Thomet Alfred, St-Imier ;
40. Ludi Otto, Bienne ;
41. Schweizer F., Soleure ;
42. Grohmund Jules, Courroux ;
43. Gaudtschi Emile, Lozigen ;
44. Bieler Rudolphe, Berne ;
45. Glauser Louis, Cortébert ;
46. Voumard Pierre, Bienne ;
47. Gerber Fritz, Péry ;
48. Heimis Ad., Bienne ;
49. Hofer Jean, Moutier ;
50. Bossy Georges, Payerne ;
51. Kohler Jean, Morat ;
52. Huguenin Fernand, Tavannes ;
53. Bilat Marcel, Madretsch ;
54. Spycher Gott., Lozigen ;
55. Gasser Jean, Bumpfütz.

Neuchâtelois

1. Boillot Paul, Le Locle, 98.75 ;
2. Huguenin Jules, Le Locle, 98.50 ;
3. Porret, Raoul, Le Locle, 98.25 ;
4. Schenk Marcel, La Chaux-de-Fonds (Abeille), 97 ;
5. Rochat Auguste, Le Locle, 96.25 ;
6. Witschi Ernest, Neuchâtel, 95.75 ;
7. Tillot Edmond, Fontaines, 95.50 ;
8. Alphanap Gustave, Le Locle, 95 ;
9. Cosandier Maurice, Savagnier, 94.75 ;
10. Corti Maurice, Chézard, 94.75 ;
11. Debély René, Fontaines, 94.50 ;
12. Meyrat René, Brenets, 94.50 ;
13. Dessaulles Alfred, Dombreson, 94.50 ;
14. Bedaux Paul, Chaux-de-Fonds (Abeille), 94 ;
15. Brandt Albert, Chaux-de-Fonds (Abeille), 93.50 ;
16. Béguin Jules, Le Locle, 93 ;
17. Wenger René, Chaux-de-Fonds, 93 ;
18. Landry Marcel, Le Locle, 92.75 ;
19. Marguillier Maurice, Le Locle, 92.50 ;
20. Schenk Charles, Ch.-de-Fonds (Abeille), 92.50 ;
21. Humbert Louis, St-Aubin, 92.50 ;
22. Gerber Willy, Chaux-de-Fonds (Abeille), 92.50 ;
23. Besançon Roger, Chaux-de-Fonds (Abeille), 92 ;
24. Guye William, Couvet, 92 ;
25. Bornand Edouard, Fontainemelon, 91.50 ;
26. Beck Paul, Chaux-de-Fonds (Ancienne), 91.50 ;
27. Mollet Hans, Chaux-de-Fonds (Abeille), 91.50 ;
28. Kleiner Alphonse, Peseux, 91.50.

Puis suivent pour notre ville :

19. Gunder Charles (Abeille), 90.75 ;
20. Grandjean René (Ancienne), 90.25 ;
21. Etienne Roger (Ancienne), 90 ;
22. Schneeberger Léon (Ancienne), 88.

Tous les gymnastes ci-dessus ont obtenu une couronne.

Poids et Haltères

Sixième Championnat suisse de poids et haltères et éliminatoires pour les Jeux Olympiques organisés par le Club Hygiénique de Plainpalais, à Genève :

Athlètes couronnés.

Poids plumes

1. Juillerat Ed., Cl. Hyg. Plainpalais-Genève 772
2. Perone, Cl. Hyg. Plainpalais-Genève 755
3. Tissot Justin, Sylva-Sports, Le Locle 744
4. Matthey Jean, Cl. Hyg. Pâquis, Genève 710
5. Walter Charles, Cl. Athl. Chaux-de-Fonds 698
6. Ritter Adrien, F.-C. Chaux-de-Fonds 678
7. Gabus, Cl. Athl., Le Locle 675
8. Niederhauser, Cl. Athl., Le Locle 650

Hors concours.

- Reinmann 776

Poids légers

1. Jaquenoud Joseph, Cl. Athl., Ch.-de-Fds. 867
2. Von Gunten Jules, Cl. Hyg., Plainpalais-Genève 820
3. Martin Louis, Cl. Hyg., Plainpalais-Genève 750
4. Hentzi Constant, Cl. Athl., Le Locle 730
5. Zehnder Numa, F.-C., Chaux-de-Fonds 725
6. Matthey Georges, Cl. Athl., Ch.-de-Fds. 710

Poids moyens

1. Aeschmann, Cl. Hyg. Plainpalais, Genève 890
2. Ferrarini, Cl. Hyg. Plainpalais, Genève 850
3. Bichsel Félix, Xamax, Neuchâtel 844
4. Krebs Chr., Cl. Hyg. Plainpalais, Genève 815
5. Schaerer Fritz, Xamax, Neuchâtel 802

Poids mi-lourds

1. Dr Albert Schaerer, Xamax, Neuchâtel 952
2. Schneeberger Gabriel, Lausanne-Sports 855
3. Barmann César, Genève 750

Poids lourds

1. Peney Eugène, Cl. Hyg. Plainpalais 900
2. Haemmerly Gust., Cl. Hyg. Plainpalais 870
3. Donzé Edmond, Cl. Athl., Le Locle 832

Interclubs

1. Club Hygiénique, Plainpalais, Genève Equipe A. 4330
2. Xamax, Neuchâtel 4032
3. Club Hygiénique Plainpalais, Genève, Equipe B. 3857

4. F.-C. Chaux-de-Fonds 355.
5. Club Hygiénique des Pâquis, Genève 3492

Le Club Hygiénique de notre ville ne prenait pas part à l'interclub.

Le poids léger, champion suisse 1924, Joseph Jaquenoud, du Club Athlétique de notre ville souffrant des reins, n'a pu faire mieux.

Le champion suisse 1924, toutes catégories est donc le Dr Albert Schaerer, du Xamax de Neuchâtel, avec 952 points.

L'équipe d'athlètes qui représentera la Suisse aux Jeux Olympiques de Paris sera formée ce soir.

Nous reviendrons, lundi prochain, plus en détail sur ce magnifique championnat.

On nous prie d'inviter tous les membres honoraires, passifs et actifs du Club Athlétique de se rencontrer ce soir, à 9 heures et demie, au local, café Ballinari, rue Fritz-Courvoisier 22, pour prendre part à la réception.

Cyclisme

Championnat suisse de cyclisme

Le championnat suisse de cyclisme s'est couru dimanche 1er juin par un temps splendide sur le parcours Berne-Neuchâtel-La Chaux-de-Fonds, Bienne, Berne.

Comme professionnels, 27 hommes prennent le départ à 4 h. La lutte fut vive sur tout le parcours. A la Vue des Alpes, Notter et Reymond se sauvent suivis de Ch. Guyot et ne seront plus rejoints. Voici l'ordre des arrivées.

1. Notter Kastor, Niederdorf ;
2. Reymond Henri, Lausanne ;
3. Collé Henri, Genève et Guyot Charles, Chaux-de-Fonds ;
4. Sutter H. ;
5. Vuille H. ;
6. Laupi.

Pour les amateurs, le départ est donné à 4 h. 30 à 62 hommes ; de suite, les coureurs s'élancent sur la route de Bienne par un temps superbe. A 6 h. 10, un peloton de 58 coureurs passe à Neuchâtel ; les premiers lâchages se firent dans la côte du Vauseyon. A Malvilliers, G. Antenen, du V.-C. Excelsior, passa en tête, suivi de Müggli, à 50 mètres, Blattmann et F. Aellig, à 100 mètres. Au contrôle de La Chaux-de-Fonds, G. Antenen signe le premier et s'en va à toute allure sur Saint-Imier, où il passe avec une minute d'avance sur le second groupe, formé de F. Aellig, Blattmann et Müggli. Dès lors il semble que la victoire ne pourra plus lui échapper, car à 6 kilomètres de l'arrivée il a encore une minute d'avance sur ses poursuivants ; mais il a une petite défaillance et se fait rejoindre par ses concurrents. Blattmann en profite et termine la course en passant premier au poteau, avec trois minutes d'avance sur G. Antenen, qui fut le vainqueur moral de la course. Les arrivées se jugèrent comme suit :

1. Blattmann, Zurich, 5 h. 10 m. 2 s. 2/5.
2. G. Antenen, Chaux-de-Fonds, 5 h. 14 m. 10 2/5 secondes.
3. F. Aellig, La Chaux-de-Fonds, même temps.
4. Bossi, Bienne, 5 h. 15 m. 25 s.
5. Müggli, 5 h. 16 m. 45 s.
6. Queloz J., Chaux-de-Fonds, 5 h. 18 m. 25 s.
7. Eichenberger O.
8. Bosshard.

Hippisme

Les courses de chevaux à Morges

MORGES, 2. — Les courses de la Société hippique du Léman se sont courues à Morges dimanche, de 9 h. 30 à 19 h. 50, en présence des colonels Bornand, commandant de corps d'armée, Grosslin, commandant de la première division et Favre, chef d'arme de la cavalerie, de nombreux officiers et d'une foule de plus de 12.000 personnes. Les tribunes se sont montrées insuffisantes et seront pour 1925 augmentées de 1000 places. Il y a eu quelques chutes. Deux chevaux se sont brisés les jambes et ont dû être abattus.

Wahlen Emile, esc. drag. 3, La Tour de Peilz, sur Wessex, a fait une chute dans le steeple-chase militaire pour soldats et a été transporté à l'infirmerie, avec une commotion cérébrale.

Boxe

Carpentier battu

MICHIGAN-CITY, 2. — Un match de boxe sans décision a eu lieu entre Tom Gibbons et Carpentier. Les journaux considèrent que le boxeur français a été battu.

Le match Carpentier-Gibbons a duré 10 reprises. Gibbons a attaqué d'un bout à l'autre. Il a eu le meilleur dans chacune des reprises ; parfois il accula le boxeur français dans un coin ou le poursuivit autour du ring. A la 9^{me} reprise, Carpentier s'est affaissé sur le tapis en indiquant à ses soigneurs qu'il s'était foulé la cheville droite mais il a fait tous ses efforts pour se remettre sur pied ; il y parvint et a continué le combat en boitant fortement.

Médicaments économiques



nutritifs et fortifiants

Pur, contre les maladies des voies respiratoires. A l'iodure de fer, contre les affections scrofuleuses, remplace l'huile de foie de morue. Au phosphate de chaux pour enfants rachitiques. Au fer, contre l'anémie et la chlorose. Au bromure d'ammonium, contre la coqueluche. Aux glycérophosphates, contre les faiblesses nerveuses.

JH 3866 B 3885



HOTELS - PENSIONS - VILLEGIATURES - PROMENADES - EXCURSIONS

MALADIES des Femmes et des Enfants

Scrofule - Obésité - Rhumatisme - Goutte - Sciaticque - Maladies du cœur et du système nerveux. — Prospectus par le Bureau de renseignements.

RHEINFELDEN BAINS SALINS

Bains salins Carbo-Gazeux

Hydrothérapie. Fango. Electrothérapie. Diathérmié Massage et installations. La Source des Capucins combinée avec le traitement salé. JH-4455-x 6708

RIGHI NEUCHATELOIS s. Fleurier Route pour Auto - Garage du Casino FLEURIER. Téléphone 114 A. GAMMETER.

Hôtel Dent-du-Midi, Clarens-Montreux splendide situation au bord du Lac. — Confort moderne. — Cuisine soignée. — Prix de pension: de 9 à 11 fr. JH 36563 1 8949

CAFÉ-RESTAURANT du THÉÂTRE NEUCHÂTEL Téléphone 6.19 Renommé pour sa cuisine et cave soignées. Tous les jours: CONCERTS artistiques. Etablissement confortable. — Salle à manger au ler étage. — Se recommande, Chr. Schweizer. Tea-Room Terrasse

Hilterfingen (Lac de Thoune)

Station climatique - Sports nautiques - Superbes promenades d. la forêt 7688 Hôtels: Bellevue depuis Fr. 15.— Eden depuis Fr. 8.— Wildbolz » » 11.— Schönan » » 8.— Marbach » » 10.— Schönbühl » » 8.— Magda » » 10.— Waldheim » » 7.—

Hôtel des Frêtes près du LOGLE

Éjour idyllique de repos. Bonne pension. Chambres confortables. Prix modérés. Grand jardin ombragé. — Magnifiques forêts. But d'excursions. Salle pour sociétés. Se recommande P10264Lz 11317 Mme SCHEURER.

OBERRIED PENSION ALPENBLICK & RESSLER au bord du Lac de Brienz. — Magnifique situation, climat très doux. Nouveau bâtiment pour bains de lac et de soleil. — Pension 7 à 8 fr. suivant la chambre. JH-5557-B 11228 Se recommande A. Frey-Glaus

KURHAUS pour maladies du cœur, des nerfs et maladies internes Château de Brestenberg au bord du Lac de Hallwil Hydrothérapie douce. — Bains Salins et d'acide carbonique (méthode de Nauheim). — Electrothérapie. — Cure diététique et de terrain. — Canoë. — Pêche. — Bains du Lac. — Tennis. JH 7205 z Pension de Fr. 11.— à 15.— 7847 Propr. R. HAUSERMANN. Direction médicale: Dr. méd. E. SOGIN.

„ SENNRUTI “ DEGERSHEIM TOGGENBOURG 900 m. d'alt. Etablissement le mieux installé pour cures de soleil, hydrothérapie, régime OUVERT TOUTE L'ANNÉE Cures efficaces: Artério-sclérose, Goutte, Rhumatisme, Anémie, Maladies des nerfs, du cœur des reins, des voies digestives. Diabète, Convalescence de grippe, etc. PROSPECTUS ILLUSTRE DANZEISEN-GRAUER Dr.-méd. von SEGESSER.

Pension „Alpenrösli“ HEILIGENSWENDI sur THOUNE 3747 (1100 m.) Situation magnifique, vue sur le Lac de Thoune et les Alpes. Séjour recommandé aux convalescents. Prix modérés. Demandez prospectus. Se recommande Famille Tschumi. — Tél. S.

Hôtel-Pension Kreuz, Oberhofen (Lac de Thoune) Pension depuis Fr. 9.—. Maison de familles. Grand jardin. JH-400-B 9961 Se recommande H. REICHEN.

Château de Courgevaulx Morat SUR Agréable séjour de campagne; bonne pension soignée, chambre confortable, grand parc, beaux ombrages. — Prix modérés. 10255 M. Ziegenbalg-Taverny.

Restaurant de la Promenade Neuchâtel Rue Pourtalès 5-7 Téléphone 6.23 Etablissement remis à neuf Terrasse. Belle salle pour sociétés. Salle à manger au 1er. Billards. Restauration chaude et froide à toute heure. Cuisine soignée. Vins de 1er choix. Le NOUVEAU tenancier, H. Schneider-Fluckiger. F.Z. 577 N. 11043

Home d'enfants au bord du lac reçoit jeunes enfants, bon air, tranquillité, cure de soleil et massages. Soins entendus. Mme de Reynier, MARIN, près de Neuchâtel. P-1374-N 9439

Hôtel de Blonay BLONAY sur Vevey 620 m. Situation tranquille en plein midi. Vue étendue sur le lac Léman. Jardin ombragé. Cure de repos. Régimes Pension depuis fr. 8.— Cuisine soignée. JH-8655-L 6958 Jean MOSER, propriétaire.

La Tène-Les Bains (près Marin) Baigneurs! Promeneurs! „La Robinsonne“ est toujours bien approvisionnée en vivres et liquides Ouverte tous les jours. F. Jeanrenaud. 10120

Passez vos vacances à Lausanne dans l'Hôtel-Pension-National 3 minutes de la Gare et de la Ville. — Bonne cuisine. — Belles chambres, jardin. — Prix modérés. 6978 Se recommande, C. ROCHAT-CHRISTEN 14-16, Avenue de la Gare, 14-16 (Entrée par la Grotte). Téléphone 4868

Hôtel des Crêtes Clarens - Montreux Maison d'ancienne renommée PENSION LERGIER Confort moderne Prix modérés Outils soignée JH 96456 L. Téléph. 4.35. 5818

PENSIONNAT pour Jeunes Filles Frelegg - HERISAU Bonne école. — Education soignée. — Etude de la langue Allemande. Soins maternels. Climat salubre. 4206 JH-3043S A. Vogel.

St-Niklausen près LUCERNE HOTEL et PENSION Maison confortable. Prix modérés. Belle situation tranquille au bord du Lac. Excursions. Forêts. Bains chauds et bains de lac. Pêche et sport nautique. Prospectus 3. Téléphone No 1. Propre agriculture. JH-2564-Lz 8801 J. Heer-Müller.

Hôtel de la Béroche, St-Aubin Séjour tranquille et agréable, à proximité du lac et de la forêt. Très bonne pension à partir de fr. 6.— par jour. Belle salle pour Noces et Sociétés. Arrangements pour écoles. — Dîners depuis fr. 3.50. Téléphone 5. 11384 G. FILLIEUX.

Pension de la Forêt à Buchillon au bord du Lac Léman Agréable séjour de printemps et d'été. Situation idéale, grand verger, cuisine très soignée, recommandée. Prix modérés. 10888 JH. 60748 c. H. Genoud.

Weggis HOTEL et PENSION ST-GOTHARD position superbe et abritée au bord du lac. 30 chambres avec balcon. Ascenseur. Bonne maison, anciennement réputée pour sa cuisine et cave excellente et le bon accueil que l'on trouve. Téléphone 5. Prospectus. Se recommande, A. Hofmann-Gut. JH-2728-Lz 11061

Yverdon-les-Bains Hôtel de la Prairie Maison de famille de 1er ordre. Cure combinée: eau magnésienne et eau sulfureuse à 3 minutes de l'établissement thermal. Garage (A. C. S.). Arrangements spéciaux pour familles. Idéal séjour de campagne. JH 32373 D 10149 Téléphone 65. Rohrer, propr.

Maison de santé du Dr. Burger Bellevue près Landern (Neuchâtel) Maladies mentales et nerveuses, Alcoolisme Intoxications Confort moderne - Vie de famille - Prospectus Miles Burger. P 1447 N 10083 Dr. Pierrehumbert

Chaumont Pension-Famille Tea-Room à 15 minutes du funiculaire, 5 minutes du Signal, en pleine forêt de sapins. — Séjour tranquille, Chambres confortables. — Pension soignée. — Magnifique but de promenade pour écoles et sociétés. — DINERS et SOUPERS, Pain et Charcuterie de campagne. — Tous les jeudis après-midi: Gâteaux. 1026A Vins et Bière aux repas et à l'emporté. — RAFAEL-HISSEMENTS Service soigné Téléphone 11. Prix modérés Se recommande vivement à sa bonne et ancienne clientèle. L. Matthey-Haussener, Ancien tenancier du Petit-Hôtel.

GENÈVE Hôtel du LION D'OR, 21, rue des Alpes. Maison confortable pour voyageurs de commerce et familles. Chambres de fr. 2.50 à 3.50. Repas soigné à fr. 2.50 et 3.—. JH-60658-C 9541 H. MICHELLOD.

Hôtel-Pension Bel-Air LES BRENETS P-10204-Lz PENSION-SEJOUR. 45 lits. 9006 Repas de Noces et de Sociétés Grandes salles. Jardins ombragés. Taxi. Garage.

Jeunes chiens d'arrêt, à vendre, 9 mois, de parents excellents chasseurs. Prix très avantageux. S'ad. au bur. de l'Impartial. 10679

Vieux Journaux! A vendre un stock de vieux journaux illustrés, revues, à 40 centimes le kilo. — Librairie C. LUTHY. 8420

Moteur On cherche à vendre moteur 11 HP, 525 volts, courant continu. S'adresser Case Postale 10630.

Bicyclettes neuves et d'occasion, p' hommes et dames, sont à vendre. — S'adresser à M. J. Kaufmann, rue du Pont 86. 11388

Café-Restaurant A vendre à PESEUX, l'immeuble du Café de la Côte, café, salles de sociétés, caves, pressoir, appartements, dépendances, jardin, le tout bien placé au centre du village et d'un rapport assuré. — Pour visiter, s'adresser au propriétaire, à Pesieux, et pour les conditions, au notaire E. Paris, à Colombier. 10388 P. 1498 N.

A vendre ou à louer Hôtel bien situé à proximité de la Place du Marché, à La Chaux-de-Fonds. Disponible pour le 30 avril 1925, ou époque à convenir. Ecurie, garage. En cas de vente, facilités de paiement. S'adresser, pour tous renseignements, au notaire Alphonse Blanc, rue Léopold-Robert 66. La Chaux-de-Fonds. 11148

Garages A louer de suite 3 beaux garages, avec eau, électricité. Prix modéré. Entrée facile. — S'adresser rue de l'Hôtel-de-Ville 48. 11369

Bons Faiseurs de secrets à vis, connaissant le jouage des boîtes or et argent, trouveraient places stables dans importante fabrique. — Adresser offres, par écrit, sous chiffres P. 10258 Lz, à Publicitas, La Chaux-de-Fonds. 11149

Remonteurs de finissages sont demandés pour pièces 6 lignes trois quarts rectangulaire, et 10 lignes et demie. — S'adresser au Comptoir Walter Rodé, rue du Progrès 49. 11288

CONSOMMATION La Sagne Le poste de conducteur de pain à La Corbatière, de voiturier du bois de la Société et, éventuellement, des farines et sons de la gare Sagne-Crêt au magasin, est à repourvoir. Pour les présentations, s'inscrire au plus tôt chez le gérant, Sagne-Crêt 65. 11220

Remontages et Achevages On demande, pour Coombier un bon remonteur de finissage et mécanisme, ainsi qu'un bon acheveur, sur mouvements 5 1/2 lignes, rectangulaires. — Offres écrites, sous chiffres P 1635 N, à Publicitas, Neuchâtel. 11320

Régleur-retoucheur Remonteurs de finissages Acheveurs d'échappements Régieuses pour plats Commis de fabrication sont demandés de suite ou époque à convenir, à la Manufacture de Montres „Hythmos“, rue Numa-Droz 141. — Prière de se présenter le matin, de 10 heures à midi. 11824

Décolletages Axes de balanciers Tiges d'ancres et Vis pour l'horlogerie sont fournis avec toute garantie de précision par M. Josef-Emil Schmid Gipl-Oberfrick (Argovie) 11352

Contre-maitre émailleur sur bijouterie et orfèvrerie (grande et petites pièces), avec longue expérience, possesseur de nouveaux décors émail (imitations mosaïque, écaille et marbre), désire poste dans bonne fabrique ou atelier. Référence. Echantillons à disposition. Offres écrites, sous chiffres M. H. 11243, au bureau de l'Impartial. 11243

Cadran métal Un bon doreur pour cadrans métal, connaît, sans son métier à fond, est demandé Entrée de suite. S'ad. au bur. de l'Impartial. 11188

Qui taillerait à domicile, des roues égrenées toutes formes, pièces de mécanismes, etc. — Faire offres écrites à Case Postale 10478, La Chaux-de-Fonds. 11065

Atelier mécanique entreprendrait dans de bonnes conditions découpages emboutissages, etc. avec presse automatique de 20 tonnes. — Adresser demandes écrites sous chiffres F. Z. 579 N, à Publicité F. Zweifel & Co, NEUCHÂTEL. 11122 F. Z. 579 N.

Nickelages Adoucesseur de toute première capacité dans n'importe quel travail, très habile et consciencieux, 11073

cherche place de suite. — Offres écrites, sous chiffres N. J. 11073, au bureau de l'Impartial.

Mécanicien de préférence marié, connaissant parfaitement le tour, l'ajustage, la soudure autogène et susceptible d'être formé pour conduire un moteur à huile lourde. Salaire à fixer. Logement gratuit. Sérieuses références exigées. — Ecrire sous chiffres E. 50776 C., aux Annonces-Suisses S. A., LAUSANNE. 11359

Creuseuse de cadran se recommande pour au travail à domicile. — Ecrire sous chiffres A. C. 11370 au bureau de l'IMPARTIAL. 11370

Décollages petites pièces, ces ancre, sont offerts à domicile, 11340 S'ad. au bur. de l'Impartial.

JEAN GIRARD Serre 36 PÉDICURE DIPLOMÉE Les cors aux pieds sont enlevés en 1 séance sans douleurs. Massage, revues 30ms de 1er ordre. Reçoit de 1 1/2 à 4 1/2 h. — Le soir sur rendez-vous. Téléphone 16.61

A vendre 100 hectolitres Cidre Jus de pommes, garanti pur, clair et bon, sera vendu, en grande quantité, aux prix courants. JH20103x 11383

J.-L. KUHN, agriculteur BUNZEN (Argovie) Téléphone 7

Horlogers organisés entreprendraient Terminages ou fabrication de petites pièces ancre. — Offres écrites sous chiffres X 2473 U, à Publicitas, BIENNE. 11354

Jeune fille de bonne famille, au courant de tous les travaux d'une maison soignée (2 personnes). Très bonne occasion pour se perfectionner dans la langue française et pour s'initier au commerce d'articles de souvenirs. Salvador Frères, MONTREUX

Qui occuperait, les après-midi, un ouvrier connaissant toute l'ébauche. — Ecrire sous chiffres R. C. 11361 C., au bureau de l'Impartial. 11361

ETAT-CIVIL du 30-31 mai 1924

NAISSANCES Boilat, Marcel-Emile, fils de Marcel-Jules, horloger, et de Lucia-Hélène, née Beuret, Bernois. — Stucki, Maurice-Walther, fils de Léon-Walther, peintre sur émail, et de Elmire, née Hägli, Bernois. — Bourquin, May-Simone, fille de Fernand, professeur, et de Rose-Madeleine, née Finckhoner, Neuchâtoise. — Blaser, Lily-Denise, fille de Gottfried, commis, et de Lina-Elisa, née Sieber, Bernois. — Kramer, Hélène-Liliane, fille de Robert, mécanicien, et de Marie-Hélène, née Breguet, Neuchâtoise. — Oudot, Pierre-André, fils de Emile-Léon, peintre en bâtiments, et de Alice-Marie, née Vuille, Français.

PROMESSES DE MARIAGE Von Büren, Jules-Henri, remonteur, Bernois, et Fuchs, Nelly-Aline-Julia, régieuse, Argovienne et Neuchâtoise. Kohza, Anton, typographe, et Robert-Tissot, Margartha-Erna, commis, tous deux Neuchâtois. — Rickli, Emile-Marcel, bottier, Bernois, et Speck, Hermine, ménagère, Lucernoise.

MARIAGES CIVILS Hürzeler, Louis-Joseph, manouvrier, Argovien, et Jermini, Marthe-Emma, horlogère, Tessinoise. — Pelletier, William-Joseph, horloger, Bernois, et Diacon, Bluet-Cécile, couturière, Neuchâtoise. — Touchon Jules-Alfred, horloger, et Monnier, Marguerite-Lina, commis, tous deux Neuchâtois. — Egger, Charles, manœuvre, Bernois et Neuchâtois, et Jean-Richard, François, ménagère, Vaudoise. — Burkhalter, Roger-Bernard, mécanicien, Bernois, et Dubois, Rose-Lydia, régieuse, Neuchâtoise et Bernoise. — Bartschi, Ernest, faiseur de pendants, Bernois et Neuchâtois, et Porcellana, née Maire, Berthe-Agathe, ménagère, Neuchâtoise.

DÉCÈS 5410. Perrenoud, Georges-Edouard, époux de Pauline-Louise, née Veick, Neuchâtois, né le 2 juin 1865. — 5420. Froidevaux, Jean-Pierre, fils de Charles-Henri, et de Marie-Ludvine, née Froidevaux, Bernois, né le 23 mai 1924.

Un faux tricentenaire

Le chocolat

(Service particulier de l'« Impartial »)

La mode est de célébrer les centennaires, les bicentennaires, les tricentennaires. Il y en a beaucoup et on peut, en temps de disette, en inventer. C'est ainsi qu'un rédacteur d'« Excelsior » écrit : « Nous sera-t-il permis de dire un mot du tricentenaire du chocolat ? C'est un jour du mois de mars 1624, paraît-il, que la reine Marie-Thérèse d'Autriche en offrit à Louis XIV, qui s'en déclara très friand. » Voilà comment on écrit l'histoire. La gourmandise de Louis XIV était fort précieuse, car notre imaginaire confrère en fait état alors que le prince n'était pas né. Quant à la reine Marie-Thérèse, qui ne devint veuve qu'en 1660, la voilà à tort, première marraine d'une gourmandise universellement appréciée.

Déjà, il y a quelques années, l'auteur d'une étude sur les alcaloïdes à la mode : caféine, koléine, théolomine, avait placé l'introduction du chocolat en France, en l'année 1660, à l'époque du mariage de Louis XIV avec l'infante Marie-Thérèse d'Autriche. Or, cette introduction est plus ancienne, comme le prouve ce passage d'une lettre écrite par le cardinal de Richelieu au cardinal de Lyon, son frère, le 23 ou le 24 décembre 1636.

« Je ne saurois vous céder que la drogue qu'on appelle scocolato, dont on m'a dit que vous usiez souvent, étant du tout préjudiciable à votre santé, j'estime qu'il seroit beaucoup plus à propos que vous eussiez recours aux remèdes ordinaires que la médecine prescrit à toutes les maladies. Pour cet effet, j'écris un mot à M. de Lorme, qui connoît votre tempérament et en qui vous avez beaucoup de créance, pour le prier de vous aller trouver incontinent. Je vous convie à le recevoir et à le traiter le mieux que vous pourrés. »

C'est assurément chez les Mexicains que les Espagnols, en 1520, trouvèrent l'usage du chocolat établi depuis un temps immémorial. Ils l'introduisirent dans leur patrie d'où il passa bientôt en Italie. On prétend que ce furent des moines espagnols qui le firent connaître en France et le conseillèrent à Richelieu. Lorsque la belle Anne d'Autriche épousa Louis XIII, elle apporta en France les coutumes gourmandes de la Cour de Madrid qu'elle venait de quitter ; tout le monde à la Cour d'Espagne, depuis les princesses jusqu'à la dernière camerera, raffolait de ce produit nouveau et rare. Toutes les beautés de la Cour de France voulurent imiter un exemple venant de si haut. Anne d'Autriche avait son chocolat, qu'on appelait alors le « déjeuner de la reine ». De son côté, le grand cardinal ne détestait point de prendre sa tasse de chocolat et ses petits chats, admis à fôlâtrer sur sa couche, léchaient avec gourmandise la soucoupe aux armes du prince de l'Eglise. On dit que le grand cardinal usait du chocolat « pour modérer les vapeurs de sa rate ».

Très vite, les théologiens soulevèrent une grave question. Le chocolat rompa-t-il le jeûne ? En 1608, le cardinal Branciano, dans un mandement de carême, déclare qu'il était aussi « utile que le vin » et qu'on pouvait en consommer, mais sans excès. Madame de Sévigné trouva une heureuse formule pour faire connaître son avis dans un débat renaissant : « J'ai pris avant-hier du chocolat pour digérer mon dîner, afin de bien souper. J'en ai pris hier pour me nourrir et pour jeûner jusqu'au soir : Voilà de quoi je le trouve plaisant, c'est qu'il agit suivant l'intention. »

Marie-Thérèse, très friande de chocolat, fit beaucoup pour sa vulgarisation. Un de ses officiers obtint le monopole de la vente de cette denrée et il s'établit avec un grand succès près de la Croix du Trahoir (rue de l'Arbre Sec, au coin de la rue St-Honoré). L'usage en devint assez populaire et c'est encore Mme de Sévigné qui écrit à sa fille, qui venait de partir pour la Provence :

« Vous ne vous portez pas bien : l'usage du chocolat vous remettra ; mais vous n'avez pas de chocolaterie, j'y ai pensé mille fois, comment feriez-vous ? »

La médecine se rencontra bientôt avec la mode et, en 1684, un médecin de Paris, nommé Bachot, fit soutenir aux écoles de la Faculté une thèse pour prouver que le chocolat bien fait est une « invention des dieux plutôt que le nectar et l'ambrosie ».

Brillat-Savarin prétend que « les dames espagnoles du Nouveau-Monde aiment le chocolat jusqu'à la fureur, au point que, non contentes d'en prendre plusieurs fois par jour, elles s'en font porter à l'église. » Plus loin, Brillat-Savarin donne la recette du bon chocolat : « Monsieur, me disait, il y a plus de cinquante ans, Mme d'Arrestrel, supérieure du couvent de la Visitation, à Belley, quand vous voudrez prendre du bon chocolat, faites-le faire de la veille, dans une cafetière de faïence, et laissez-le là. Le repos de la nuit le concentre et lui donne un velouté qui le rend bien meilleur. Le bon Dieu ne peut pas s'offenser de ce petit raffinement, car il est lui-même toute « excellence ».

Connaissez-vous l'histoire du chocolat des Pères Jésuites. C'est le duc de Saint-Simon qui la raconte.

« Un jour, en déchargeant des vaisseaux, il se trouva huit grandes caisses, dont le dessus était : « Chocolat pour le Révérend père général de la Compagnie de Jésus ». Ces caisses pensèrent rompre les reins aux gens qui les déchargèrent. L'extrême peine qu'ils eurent donna la curiosité de savoir qu'elle pouvait en être la cause. Toutes les caisses arrivées dans les magasins de Cadix, ceux qui les régissaient en ouvrirent une d'elles et n'y trouvèrent que de grandes et grosses billes de chocolat arrangées les unes sur les autres. Ils en prirent une dont la pesanteur les surprit, puis une deuxième et une troisième également pesantes. Ils en rompirent une qui résista, et, ayant redoublé, ils trouvèrent que c'étaient toutes billes d'or revêtues d'un doigt épais de chocolat tout alentour, car, après cet essai,

ils visitèrent au hasard toutes les autres caisses. Ils en donnèrent avis à Madrid, puis on fit avertir les Jésuites, mais en vain. Ces politiques se gardèrent bien de réclamer un chocolat si précieux et ils aimèrent mieux la perdre que de l'avouer. L'or demeura au profit du roi et le chocolat demeura à ceux qui avaient découvert la galanterie. »

Nous serions heureux de tels oeufs de Pâques.
Paul-Louis HERVIER.



On se souvient de la dernière polémique engagée par feu Margillac au sujet des journaux français... et d'ailleurs, soi-disant vendus au tsarisme ou à toute autre puissance politique ou d'argent. Il y manquait le point final, à savoir le résultat du procès engagé par le « Matin » contre ses diffamateurs, M. Marcel Cachin et un sieur Lifschitz, dit Boris Souvarine. Le jugement en lui-même est assez concluant : Les diffamateurs sont condamnés chacun à 200 francs d'amende et solidairement à 10,000 francs de dommages-intérêts à payer au journal le « Matin ». Ils n'ont pas pu prouver qu'en acceptant de l'argent russe c'est en titre de publicité régulièrement due, la presse française avait été vénale et ils en ont été pour leurs frais, pour leur bluff et pour leur tapage.

Mais ce qu'il y a de plus curieux dans ce jugement, que feu Margillac n'aurait pas manqué de citer à l'appui de sa thèse, c'est qu'il établit et reconnaît d'instinct que l'« Humanité », le journal dénonciateur, le journal probe par excellence, le « pur parmi les purs », avait lui aussi touché de l'argent de la cassette tsariste ! Au même titre que ses confrères, l'« Humanité », qui les dénonçait, avait aussi vendu sa belle âme au diable !...

Le paragraphe qui nous intéresse est rédigé en ces termes :
« Attendu qu'il a été démontré qu'au cours des tractations qui ont eu lieu entre le gouvernement français et le gouvernement russe, à propos des emprunts, des sommes d'argent ont été versées à la grande presse française, y compris le « Matin » ET MEME L'« HUMANITE » ;

Qu'il ne faut pas en conclure nécessairement que la presse a été vénale, etc., etc... »

On voit jusqu'à quel point qu'il faut prendre au sérieux les organes qui vont criant sur tous les toits : « Je suis honnête, je suis honnête, il n'y a que moi d'honnête et les autres sont des fripouilles !... » Ces virtuoses de l'engueulade et de l'intimidation, tour à tour patelins, arrogants et rodomonts, ont en tout état de cause mille fois plus de raisons de se taire et de balayer devant leur porte que de s'ériger en juges et de faire la police dans la maison du voisin.

Le père Piquerez.

A propos du « rayon ardent »

Porte-t-il la mort ou la vie ?

Un inventeur anglais vient de convoquer toute la presse pour l'informer qu'il a découvert une nouvelle forme de l'énergie radiante. Il serait arrivé, dit-il, à produire un « rayon ardent » qui détruirait tout ce qu'il touche, tuerait les êtres vivants, ferait sauter les explosifs, arrêterait les moteurs en marche, etc.

Que faut-il penser de cette effroyable découverte ?

Disons tout de suite que l'émotion créée par ces affirmations fut beaucoup plus grande dans le public que dans le milieu mieux informé des savants et des techniciens.

C'est qu'en réalité tous ceux qui ont un peu la pratique du laboratoire et de la recherche savent qu'il est très rare qu'une découverte vienne tout à coup bouleverser les notions accumulées par un long travail, pénible et continu. Ce n'est que peu à peu, et souvent avec hésitation, que l'on pénètre dans les nouveaux domaines de la connaissance ; et l'idée que l'on se fait parfois d'un génial inventeur trouvant subitement soit la machine formidable à laquelle rien ne résiste, soit le produit mystérieux capable d'asphyxier toute la population d'une ville, relève plutôt d'un certain esprit littéraire et d'une notion exacte du monde scientifique. Il faut donc attendre encore, et sans doute avec scepticisme, que des expériences sérieuses aient démontré l'existence et l'efficacité de ce rayon qui porte avec lui la destruction et la mort.

Les merveilleux progrès faits par la physique dans ces vingt dernières années nous permettent aujourd'hui d'avoir des notions claires et cohérentes sur la nature de l'énergie radiante. Nous savons qu'elle est toujours de même nature et que depuis les ondes hertziennes de la T. S. F. jusqu'aux rayons X, en passant par le rayonnement visible à nos yeux, de ce que l'on appelle la « lumière », elle est due à une vibration, à une oscillation électrique.

Dans cette gamme prodigieuse, dont les différentes notes nous sont connues et ne diffèrent entre elles que par les longueurs d'onde — depuis les longueurs de plusieurs kilomètres de la T. S. F. jusqu'à celles d'un cent-millionième de millimètre des rayons X — il n'y a guère place, heureusement, pour le rayonnement monstrueux de l'inventeur anglais. Il semble d'ailleurs que ce dernier ait un peu varié dans ses déclarations sur la nature de sa découverte.

Après l'avoir entendu, certains ont rapporté qu'il utilisait les rayons infra-rouges ; d'autres, qu'il s'adressait aux rayons ultra-violettes. Rappelons que les rayons infra-rouges — dont les longueurs d'onde sont supérieures à celles de la lumière visible — sont sans grande activité sur les corps qu'ils traversent. Ils s'y absorbent en les échauffant

Les rayons ultra-violettes — dont les longueurs d'onde sont inférieures à celles des rayons X — sont plus intéressants. Leur activité physique et chimique est grande.

En particulier ils peuvent céder leur énergie à des corps qui se combinent ensemble pour donner des composés capables, comme les combustibles ou les aliments, de rendre cette énergie sous forme de travail ou de vie.

MM. D. Berthelot et Gaudechon, il y a quelques années, ont montré que sous l'influence des rayons ultra violets on pouvait produire, à partir de l'eau et de l'acide carbonique, les premiers termes de la série des sucres, c'est-à-dire de véritables aliments. Et comme la vie est avant tout due à la création de corps capables de libérer de l'énergie, de corps (comme disent les chimistes) doués de haut potentiel, un savant moderne, J. Duclaux, a envisagé l'action des rayons ultra-violettes comme un des facteurs qui a pu, dans certaines conditions très spéciales, concourir à la « création de la vie sur notre globe ».

Que nous voilà donc loin du prétendu rayon ardent, destructeur et militaire ! S'il n'est réellement qu'un rayon ultra-violet, c'est un rayon bienfaisant qu'on nous apporte, un rayon pacifique et ami de l'homme, dispensateur non de mort mais de vie.

Philippe LE NORMAND.

Chronique suisse

Notre exportation de bétail d'élevage en Roumanie et en Argentine

BERNE, 2. — Nous apprenons que ces jours derniers une délégation est arrivée de Roumanie en Suisse pour faire des achats de bestiaux. Il s'agit pour le moment d'un achat de 150 pièces de bétail d'élevage de race du Simmenthal et de Schwytz. Ces animaux sont destinés à l'amélioration de la race dans les nouveaux territoires roumains de Bukowina et de Siebenbürgen. Le projet de ces achats avait paru il y a quinze jours environ dans l'« Argus », l'organe économique de la Roumanie. Et la délégation est arrivée entre temps en Suisse.

Il n'a par contre pas été possible de mettre à exécution un projet de la commission des syndicats suisses d'élevage, concernant la propagande en faveur de notre exportation de bétail. La commission avait l'intention d'envoyer à l'exposition internationale de bétail qui aura lieu cet automne à Buenos-Aires, une collection de pièces de bétail d'élevage provenant des diverses régions de la Suisse. L'envoi de cette collection aurait dû se faire très prochainement si le projet avait dû aboutir. Or il paraît que l'on n'a pu arriver à un accord sur la reprise des animaux par les éleveurs argentins : de ce fait le risque était trop gros pour nos propriétaires. D'autre part des dangers d'un autre ordre ont confirmé nos éleveurs dans leur réserve : des boeufs de boucherie provenant d'Argentine sont arrivés atteints de fièvre aphteuse à Anvers ; on a donc lieu de croire que l'épizootie règne aussi là-bas.

Une auto culbutée dans un fossé

KIRCHBERG, 31. — A un brusque tournant de la route, en amont de Alpenfluh, une automobile conduite par un fabricant, M. Mashard, de Muhledurne, a culbuté dans un fossé. M. Mashard a été tué sur le coup et sa femme grièvement blessée.

Une disparition

ST-MAURICE, 2. — Depuis le mardi 27 mai, au matin, a disparu M. Jules Luisier, ancien négociant, une figure bien connue et estimée à St-Maurice, père d'une nombreuse famille. On redoute un malheur. Des recherches faites jusqu'ici, soit le long du Rhône soit ailleurs sont restées sans résultats.

Un triple jubilé

SAINT-MAURICE, 2. — Mgr Joseph Mariétan, évêque de Bethléem, abbé de la très noble abbaye de St-Maurice, a célébré le samedi 31 mai, dans une fête toute intime, tout à la fois le dixième anniversaire de son épiscopat, le vingt-cinquième anniversaire de son ordination comme prêtre, et le cinquantième anniversaire de sa naissance.

Chute d'une recrue

SION, 2. — Le jour de l'Ascension, quelques recrues de l'école d'art. mont., à Sion, étaient montées à Valère. S'étant couchés et endormis un de ceux-ci, à la suite d'un faux mouvement, a roulé du rocher faisant une chute de plusieurs mètres, au cours de laquelle la malheureuse recrue se fit une large blessure du milieu du front jusqu'à l'oeil.

La fête des Narcisses

MONTREUX, 2. — Favorisée par un temps magnifique, la 12^{me} fête des narcisses a attiré une affluence extraordinaire et a brillamment réussi. Beaucoup de confédérés étaient venus de la Suisse allemande. Au nombre des notabilités on remarquait M. Chuard, président de la Confédération, venu à titre personnel et privé, des membres du Conseil d'Etat vaudois, des représentants de plusieurs gouvernements cantonaux et du Tribunal fédéral, les directeurs des entreprises de transport, etc.

La représentation a été précédée d'un dîner officiel d'une centaine de couverts où des discours ont été prononcés par M. le Dr Paul Vuilleumier, président de la société pour le développement de Montreux, qui a souhaité la bienvenue aux invités et par M. Chuard, qui a célébré Montreux et l'a félicité pour son initiative.

Puis de 14 h. à 16 h. 30 s'est déroulée la représentation consistant en morceaux de musique exécutés par l'orchestre symphonique de la ville de Berne, sous la direction de M. J. Klein, chef d'orchestre de la ville de Vienne, de 7 ballets dansés par le corps de ballet de l'Opéra de Vienne et les élèves de l'école de ballet, sous la direction de M. Kroeller. Les succès les plus vifs ont été obtenus par le « Danube bleu » sur la célèbre valse de Strauss ; « Pour François Couperin », ballet nouveau, première audition en Suisse de Richard Strauss, danse combinée de salon et de théâtre dans le style de Louis XV ; « Les fleurs de la petite Ida » de Paul-Auguste von Klenau d'après les contes d'Andersen où tour à tour apparaissent des roses, des tulipes, des bluets, des glycines etc. On a admiré l'harmonie des costumes, la grâce et la précision des mouvements, la perfection de l'exécution.

Ce fut ensuite un brillant défilé d'une cinquantaine de voitures richement décorées de fleurs ; une bataille de fleurs et confettis ; un défilé dans les rues où se pressait une foule énorme ; enfin le soir un feu d'artifice.

Chronique jurassienne

Accident d'automobile à Grellingue.

Par suite de l'éclatement d'un pneu, une automobile occupée par six personnes a fait une embardée et s'est renversée dans un fossé. Un jeune homme de St-Ursanne est mort à l'hôpital de Bâle. Un autre est moins grièvement blessé.

Chronique neuchâteloise

A Fleurier. — L'arrestation du principal coupable des cambriolages des gares de Fleurier et des Bayards.

Après d'actives recherches de la gendarmerie de Fleurier, ainsi que de la Police de Sfrété de Neuchâtel et de la gendarmerie de Saint-Sulpice, on a réussi à mettre la main sur les auteurs des cambriolages de la gare de Fleurier et de la gare des Bayards.

On se souvient que dans la nuit du 30 avril au 1^{er} mai, un agent du R. V. T. de service pour le dernier train, avait surpris deux jeunes gens occupés à visiter les marchandises entreposées dans la halle de la petite vitesse. Les deux cambrioleurs s'étaient enfuis sans pouvoir être rejointes, en laissant sur place une canne qui est actuellement entre les mains de la justice.

A la gare des Bayards, des dégâts plus importants avaient été commis dans la nuit du 7 au 8 mai : marchandises dérobées et argent volé. Dans le but de dépister les recherches, les visiteurs avaient laissé choir quelques-uns des objets dérobés le long de la voie ferrée, dans la direction des Verrières. Or les malandrins habitaient exactement à l'opposé.

Quelques jours avant ces deux méfaits, on avait également remarqué le passage nocturne d'un ou de deux individus dans les ateliers de la Fabrique d'allumettes à Fleurier, ainsi que dans la cave de son concierge, où des dégâts stupides avaient été commis. Après avoir ouvert les portes avec un passe-partout, on avait taillé avec un instrument tranchant dans une magnifique jambon. On constatait aussi dans d'autres locaux des marchandises volées. Plainte avait été portée contre inconnu. L'appointé de gendarmerie de Fleurier, aidé de son collègue de Saint-Sulpice, retrouvait au cours de ses investigations les allumettes volées au domicile du jeune A. M. à St-Sulpice, originaire de Montalchez, âgé de 20 ans environ et ouvrier à la fabrique d'allumettes. Mais, entre temps, M., non encore soupçonné avait quitté son emploi et annoncé, en partant le 15 mai, de Saint-Sulpice, qu'il se rendait à Lucerne, où il travaillerait comme portier d'hôtel. C'est dans cette ville qu'il fut arrêté dimanche et ramené à Neuchâtel, où il vient de faire des aveux complets. M. a certainement des complices que la police recherche ; une arrestation a déjà été opérée, mais l'interrogatoire du détenu (sous les verroux à Môtiers) doit encore être complété.

M. a encore reconnu être l'auteur d'un acte stupide qui consistait à jeter des ressorts sur une conduite électrique à haute tension, d'où une interruption de courant de plusieurs heures.

JH 33250 D

851

RHEINFELDEN Grand Hôtel des Salines au Parc
Bains salins Carbon-gazeux. Fango. JH 4458 X
8595 Séjour idéal pour familles. Prix modérés.

HORAIRE DE L'IMPARTIAL

à partir du 1^{er} Juin 1924

DÉPARTS

de la Gare Centrale de La Chaux-de-Fonds

Pour NEUCHÂTEL :

Correspondance avec :	5 ²⁵	6 ²⁵	9 ¹⁵	10 ⁵⁷	12 ⁴⁰	14 ⁵⁰	16 ²⁰	18 ⁴⁵	20 ⁴⁵
BERNE Arrivée	—	9.03	—	13.25	16.—	17.32	19.35	21.42	—
GENEVE	10.30	—	12.32	16.35	17.45	—	21.40	—	0.35

Pour LE LOCLE :

Correspondance avec :	5 ⁴⁷	6 ³³	7 ³²	9 ¹²	10 [—]	11 ³⁰	12 ⁰⁸	13 ⁰⁸
BRENETS Arrivée	7.30 ■	—	—	9.42 *	10.35	12.15 ■ 12.44 *	12.44 *	14.15
MORTEAU	—	6.46	—	—	—	—	—	14.12
Correspondance avec :	13 ⁴⁰	15 ³⁸	17 ⁴⁵	18 ⁰⁴	18 ⁴⁵	20 ¹⁵	21 ²⁵	23 ³⁸
BRENETS Arrivée	—	16.27 ■	—	18.39	—	20.50	22.30 *	—
MORTEAU	—	18.03	—	—	—	—	—	—

Pour SAINT-IMIER :

Correspondance avec :	5 ²²	6 ¹⁵	8 ¹⁵	9 ⁰⁷	11 ³⁰	12 ⁵⁰	14 ⁵¹	17 ⁵⁰	19 ⁰²	20 ⁴²
BIENNE Arrivée	6.38	7.33	9.16	10.32	13.18 ■	14.20	16.16	19.15	20.24	22.03
BERNE	8.20	8.58	10.20	13.42	—	16.05	18.20	20.40	22.30	22.54

Pour SAIGNELEGIER :

Pour LES PONTS :

6 [—]	7 ²⁹	9 ¹⁸	13 ⁵⁶	14 ⁰⁴ *	18 ¹⁵	21 ²⁴	7 ³⁵	10 ¹⁵	13 ⁴⁵	17 [—]	21 ²⁵
									Samedi et dimanche		

ARRIVÉES

à la Gare Centrale de La Chaux-de-Fonds

De NEUCHÂTEL :

7 ²⁴	9 ⁵³	11 ⁵⁵	13 ³⁰	15 ³⁰	17 ⁵⁷	17 ⁴⁴ *	20 ⁰⁵	21 ¹⁹	23 ²⁷
-----------------	-----------------	------------------	------------------	------------------	------------------	--------------------	------------------	------------------	------------------

Du LOCLE :

5 ¹⁸	6 ¹⁰	7 ²³	8 ¹⁰	9 [—]	10 ⁴⁸	12 ³⁰	13 ³⁰	14 ³⁵	16 ¹³	17 ¹⁵	18 ⁰⁴	18 ³⁸	19 ⁴³	20 ³⁴	23 ¹⁸
-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	----------------	------------------	------------------	------------------	------------------	------------------	------------------	------------------	------------------	------------------	------------------	------------------

De SAINT-IMIER :

7 ²⁰	9 ⁰³	11 ²³	12 ³²	13 ⁵²	15 ²⁸	18 ⁴⁰	19 ³⁸	21 ¹⁴	23 ⁰⁸
-----------------	-----------------	------------------	------------------	------------------	------------------	------------------	------------------	------------------	------------------

De SAIGNELEGIER :

De LES PONTS :

6 ⁵⁰	9 ⁰³	12 ³⁵	15 ⁴⁵	19 ⁵⁵	7 ¹⁰	9 ⁵⁰	12 ³⁶	16 ¹⁵	20 ³⁷
-----------------	-----------------	------------------	------------------	------------------	-----------------	-----------------	------------------	------------------	------------------

POSTES

Départ de la Poste pour Les Planchettes 12.50 h. ■
 de la Charrière pour Maison-Monsieur 14.40 h. ■

Arrivée à la Poste de Les Planchettes 8.45 h. ■
 à la Charrière de Maison-Monsieur 11.30 h. ■

Train postal pour lequel la correspondance peut être consignée : A LA GARE, la semaine : ♣

A LA POSTE, la semaine : ♣ le dimanche : ♣

DEMANDEZ

L'Horaire de Poche
de „L'Impartial”

en usage depuis le 1^{er} JUIN

vient de paraître et est en vente dès ce jour dans nos Bureaux et Dépôts de „L'IMPARTIAL”

Prix 50 ct.

COLONIES DE VACANCES

Prêtre de recevoir avec amabilité l'écolier qui déposera chez vous un rapport et une pochette destinée à recevoir le don que vous ferez certainement à cette œuvre qui rend la santé et donne la joie à tant d'enfants débiles.

BALANCES - BASCULES
Poids et mesures 10881

A. RIZZI, St-Imier
Réparations Téléphone 1.09

Ville de Neuchâtel

Forêt des Joux

Vente de bois de feu aux enchères publiques

Le Mardi 3 juin, versant des **Ponts** Div. 5.85, Crêtet et Bande de Martel, environ :
450 stères sapin, hêtre et dazons
Rendez-vous à 9 heures aux **Cibleries**.

Le Mercredi 4 juin, versant de la **Chaux-du-Milieu** Div. 22, 28, 42, Grand Botchat et Cornée, environ :
350 stères sapin, hêtre et dazons
Rendez-vous à 9 heures à la **Grande Joux**.
Neuchâtel, le 28 mai 1924.

Timbres-poste. Sur demande, j'envoie à choix, timbres suisses divers, etc. Prix-courant adressé franco. **Maison renommée par la qualité irréprochable de ses envois.** Charles Guinard, Beaumontweg 30, J.H. 51626 c. **BERNE.** 21486

J'achète, au comptant, de vieux suisses, etc

Plus de têtes chauves

Magnifique chevelure obtenue par la lotion miraculeuse **DEA** à base de suc de plantes naturelles du Jura et garantie efficace pour toute chevelure malade. Plus de chutes de cheveux, plus de pellicules, plus de démangeaisons, 3 fr. 50 la grande bouteille. Indiquer pour cheveux gras ou secs. Nombreuses attestations de succès immédiats. — En vente à la Centrale des Herbes du Jura, dépôt général. A. Clauve, Château 4, Neuchâtel. Téléphone 8.74.

Théâtre de La Chaux-de-Fonds

Demain **MARDI 3 Juin 1924**

Le Baron Vadrouille

avec **Jean BADES**

Prix Réduits

DISQUES

Très grand choix

Magasin de Musique Witschi-Benquerel

22, Léopold-Robert, 22

La voix de son Maître
„Odéon”
„Parlophon”
„Vox”
„Gramophon”
„Cremona”
„Star”
etc., etc., etc.

Règlement du Jass.

sur carton. Librairie COURVOISIER. Envoi contre remboursement.

RIO GRANDE

LE BOUT Le Paquet de FAMEUX! 10 Pièces Frs. 0.70

GAUTSCHI & HAURI
REINACH ARGOVIE

CHARBON DE FOYARD

marchandise garantie de 1^{er} choix

SAPIN & FOYARD VERTS

aux meilleurs prix du jour

BAUMANN & Co

Entrepôts 23 11145 Téléph. 8.29

Porcherie St-Antoine au Bois Noir

Toujours beaux Porcelets à vendre. On échangerait un verrat de 8 mois en bonne santé contre un pareil. — S'adresser **Hôtel-Restaurant de l'Ouest**, rue du Parc 31. Téléphones 1065 ou 2189. Eplatures-Juin 83 10834

CONTRIBUABLES PRÉPAREZ LE PAIEMENT DE VOTRE PROCHAIN IMPÔT PAR L'ACHAT DE TIMBRES-IMPÔT

P. 80107 G. 5844

TAPIS PERSAN

KIRMAN A PERSONNAGE, unique en son genre, prix exceptionnellement bas. — **GRAND CHOIX de TAPIS d'ORIENT** toutes dimensions et qualités, au plus BAS PRIX.

Si la question vous intéresse, visitez l'Exposition permanente 8, Rue de l'Orangerie FZ-592-N 10228 M^{rs} A. BURGI Neuchâtel

Plus de Cheveux gris !!

par l'emploi du Régénérateur **“TRIUMPH”**

qui rend, en 4 jours, aux cheveux gris ou blancs, leur belle couleur primitive. — Ce produit merveilleux est d'un emploi facile et ne graisse pas les cheveux. P-3108-D 10481

Prix du Flacon, Fr. 4.50

Laboratoire ROBERT - Delémont

“A LA VIOLETTE”

M^{lle} C. BILLOD

CORSETS & LINGERIE SUR MESURES

58, LÉOPOLD ROBERT 1^{er} ÉTAGE 21610 LA CHAUX-DE-FONDS

CIRAGE-CRÈME LUXOR

Produit MÉRISSE

La meilleure pour **CUIRS FINS** se fait dans toutes les teintes en boîtes et flacons

Un essai vous convaincra

En vente dans tous nos magasins

Société de Consommation

Journaux de modes

Vente Librairie-Papeterie COURVOISIER

71 FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

La Dame aux Millions

PAR CHARLES FOLEY

— Qu'il sache seulement où je suis, et, en dépit de sa mère, il viendra, j'en suis sûre !

Le curé la poussait doucement vers l'escalier qui menait au premier. Elle parlait toujours, expansive, se rappelant des détails, en proie à une agitation croissante comme si les dernières réflexions du vieillard eussent ravivé ses espérances. Lise parvint enfin à conduire la jeune fille dans sa chambre. Elle l'aïda à se déshabiller, puis la coucha, la borda, la dorlota et la berça ainsi qu'un enfant. Lorsque Marcelle ferma les yeux, la bonne demoiselle sortit de la pièce et fut surprise de trouver son frère dans le couloir, vêtu de sa douillette et le chapeau sur la tête.

— Où vas-tu ? — demanda-t-elle, stupéfaite.

— A Marry-le-Roi.

— A cette heure-ci ?.. Et au château peut-être ?

— Oui, au château.

Elle joignit les mains

— Bonté divine ! Es-tu devenu fou, monsieur le curé ?

Le vieux brave homme sourit. Alors elle se fâcha :

— Retourner chez des gens qui t'ont calomnié, vilipendé, chassé... oui, chassé de ta cure, honnêtement, comme un mauvais prêtre ! Non ! Tu n'y vas pas ! Je ferais n'importe quoi pour le bonheur de cette enfant, certes, n'importe quoi..

excepté ça ! J'aimerais mieux mendier que de m'abaisser ainsi.

Il souriait patiemment, mais pensait résolument :

— Je ne dois pas, sans rien tenter, laisser le bonheur de cette enfant s'émietter bêtement !

Lise, rouge d'humiliation en dépit de sa douceur coutumière, crut l'influencer par cette dernière phrase :

— Veux-tu que je te dise, monsieur le curé ? Eh bien, tu n'as plus souci de ta dignité !

— Ne parle pas si haut, tu réveilleras la petite ! Déjà il descendait l'escalier à tâtons, lentement et trébuchant, car il ne connaissait pas les marches. Dans l'ombre, haussant ses pauvres épaules maigres, il répétait :

— Le souci de ma dignité ! Le souci de ma dignité ? A-t-on jamais vu ! Comme si c'étaient des mots pour du clergé de campagne !

Bien que fatigué, il sortit du village de Quicqurolles sans hésitation, sans répugnance aucune devant la route à refaire. A la crête du plateau dominant la vallée où, des cimes touffues du parc, surgissaient au loin les clochetons, les tourelles et les combles aigus de Marny, il s'arrêta une seconde, ému de l'avalanche grise de nuages qui roulait dans le ciel. Des brises folles, perdues, s'engouffrèrent dans les plis de sa soutane, cinglèrent, firent vaciller son grand corps élancé. Puis, ces souffles envolés, il repartit sous une nouvelle tombée d'accablante chaleur. Là-bas, derrière les arbres du parc, c'étaient de continus roulements assourdis de tonnerre. Des lueurs livides et fugitives illuminaient un chaos de nuées pareilles à des neiges sales.

— De l'orage pour cette nuit, — remarqua bonnement le vieux brave homme. — J'aurais tout de même bien fait de prendre mon parapluie de cotonnade.

Et il continua à descendre d'un pas ferme.

XX

Après le dîner, madame Biquet et madame Ward s'installèrent sous les tilleuls, pensant respirer mieux dehors. La raffineuse parlait peu et seulement pour lancer des pointes à sa compagne.

Elle ne l'avait non pas taquinée, mais véritablement tarabustée pendant le repas, déversant sur la jeune femme le gros de sa mauvaise humeur. La rude alerte de l'après-midi, — rupture radicale, — lui laissait une nervosité inattendue et elle n'était pas sans s'inquiéter sur la façon dont son fils prendrait le départ de mademoiselle Morain. Bien entendu madame Biquet ne lui dirait pas la vérité. Elle entendait amortir le premier choc en contant que Marcelle avait été appelée par dépêche auprès de son père souffrant. Madame Ward était là pour attester son dire. La patronne prolongerait l'indisposition et, plusieurs jours ainsi gagnés, elle risquerait la convalescence de M. Morain, en même temps que son départ avec sa fille, pour une destination inconnue, cela allait de soi ! C'était un mois, peut-être deux mois de gagnés, car rien n'empêcherait le père Morain d'avoir une rechute qui retarderait le retour. Les exigences de la situation actuelle ne demandant pas une plus grosse dépense d'imagination, la raffineuse s'arrêterait là, mais elle entrevoyait un dénouement facile. Quoi de plus naturel, par exemple, que M. Morain, vieux et affaibli, ne voulût pas se séparer de sa fille, ni quitter la mer ou ses montagnes ? Et pendant ce temps-là, pourquoi Richard ne reprendrait-il pas ses promenades dans le parc en compagnie de l'héritière rêvée ? Toutefois madame Biquet ne s'endormait pas en extase, car les choses ne s'arrangeraient peut-être pas si gentiment. D'arney pouvait chercher à savoir l'adresse de Marcelle, lui écrire, télégraphier ou y

aller lui-même.

Madame Biquet ignorait cette adresse, cela, était élémentaire ! Mais si incroyable que ceci pût paraître au jeune homme, il devenait plus incroyable encore que madame Ward l'ignorât également. Madame Ward, prévenue, donnerait une fausse adresse et Richard s'y casserait le nez. Oui, mais furieux de ces détours, il se fâchait, flairait la vérité, accusait sa mère d'avoir profité de son absence pour renvoyer Marcelle ? Cela, ce n'était plus l'extase, c'était le cauchemar même, madame Biquet ne désespérait pas de sortir indemne. Pour sa propre sûreté, elle chargerait la jeune fille sans ménagement, la montrerait ambitieuse, intrigante, perverse. C'était là une lâcheuse alternative, car la patronne n'aimait pas médire des gens sans nécessité absolue ; mais le moyen, autrement, de se justifier ? Puis elle pleurerait, menacerait de se ruiner en fondations pieuses, userait de toutes ses malices... et bien sûr que son fils, ainsi que les autres fois, finirait par céder !

— Chère madame, — demanda brusquement la raffineuse dès qu'elle eut suffisamment raisonné sa tactique, — rendez-moi, je vous prie la dépêche de M. Morain. Je ne sais plus quel nom il donne à l'indisposition subite qui l'oblige à rappeler sa fille.

— Mais je n'ai pas cette dépêche, madame ! — fit la jeune femme interloquée. — Vous m'en avez parlé sans me la montrer.

— Voilà qui est fort ! — exclama la veuve dans une colère si brusque que la pauvre Ward en tressaillit : — En vous en parlant, je vous ai mis le télégramme en main.

— Je vous assure, madame....

— Ne me démentez pas. Je vous affirme, moi, que je vous l'ai donné....

(A suivre)

ETAT-CIVIL du 28 Mai 1924

NAISSANCE

Kramer, Pierre-André, fils de Pierre, horloger, et de Marguerite-Berthe, née Boillat, Bernois et Neuchâtois.

PROMESSES DE MARIAGE

Ungrecht, Ernst-Heinrich, photographe, Zurichois, et Guerry, Marie-Lucie-Eugénie, bonne, Bernoise. — Paris, René-Ernest, évangeliste, Genevois, et Paroz, Sophie-Elise, évangeliste, Bernoise. — Jeanrenaud, Numa-Edgar, horloger, Neuchâtois, et Michel, Mathilde-Marie, religieuse, Bernoise. — Ducommun-dit-Veron, Jules-Ernest, tailleur, Neuchâtois, et Guerne, Julia-Sophie, Bernoise. — Perret, Jules-Paul-Edouard, docteur en médecine, Neuchâtois, et Wyss, Emilie-Antoinette, Bernoise.

DÉCÈS

5418. Morel, née Terraz, Mathilde, épouse de Joseph-Alfred, Fribourgeois, née le 10 nov. 1874. Inhumé au Noirmont: Boichat, Virgile-Auguste, époux de Ida-Marie, née Silvant, Bernois, née le 17 août 1890.

Noire bon fournisseur est établie sur des faits. Nous ne vendons que l'article de 1^{re} marque et à un prix avantageux. Maison Sagne-Juillard, 38, Léopold-Robert, Horlogerie-Pendulerie ZENITH. Bijouterie. 50, S. E. N. & J. 50

A vendre 1 armoire à glace, 1 lit à 2 places et 1 table de nuit Louis XV: le tout pour le bas prix de Fr. 495. Profitez. S'adresser chez M. Fernand Beck, Ameublements, rue du Grenier 39d. 11274

Coin de terre est demandé à louer, par deux enfants s'occupant de fleurs et jardinage. — Offres Chausseries «Au Lion», Place du Marché. 11241

Lapins. A vendre lapins béliers français. S'adresser chez M. J. Oberlin, rue A.-M. Piaget 63. 11232

Remontages 9 et 10 1/2, 11-12 cylindres seraient sortis à domicile, à bons remonteurs, travail suivi et bien rétribué. 11283 S'ad. au bur. de l'Impartial

Cheval hongre, 8 ans. A. Lachat & Cie, Vins, Montier. 11204

Agencement d'épicerie. composé de 1 banque avec tiroirs corps de vitrine, etc., est demandé. — Offres écrites, à Case postale 10651, La Chaux-de-Fonds. 11229

Tonneaux. Tous acheteurs de futailles en tous genres. — S'adresser à M. J. Bozonnat, rue de la Paix 63. 326

Cheval A vendre un bon fort cheval; on échangerait aussi contre du bétail à cornes. — S'adresser chez M. Alfred Mast, Joux-du-Piâne (Val-de-Ruz). 1130

Moteur est à vendre, faute d'emploi, courant continu, 1/2 HP. — S'adresser rue des Crétêts 92. 10624

Poules. A vendre poules baraqué et treillis. — S'adres. rue des Bulles 8, au 1er étage. 11044

Ardoises. No 2 carré, à vendre d'occasion; bas prix. — S'adresser à M. Emile Moser, couvreur, rue du Grenier 30bis. 11074

Pailionneuse demandée de travail à domicile. — S'adresser de 1 à 7 h. rue de l'Hôtel de Ville 18, au 1er étage, à gauche. 11054

Cuivre. La photogravure du Marché 1, achète régulièrement au prix du jour tous déchets de cuivre propre. 16484

Jeune fille de 22 ans cherche une place comme servante, dans une maison soignée. — Est au courant de tous les travaux d'un ménage. — Ecrire sous chiffres A. L. 11026, au bureau de l'Impartial. 11026

Bonne vendeuse cherche place dans un magasin de la ville. Bons certificats à disposition. — Ecrire sous chiffres E. H. 11002, au bureau de l'Impartial. 11002

Jeune homme 16 ans et demi, libéré des écoles, cherche occupation modeste ment rétribuée; de préférence petits travaux de serrurerie ou petite mécanique. — Offres écrites, sous chiffres A. C. 10996, au bureau de l'Impartial. 10996 S'ad. au bur. de l'Impartial

Apprenti. Jeune homme robuste est demandé comme apprenti serrurier. Petite rétribution. — S'adresser à l'Entreprise générale de serrurerie M. Boiger, rue de l'Hôtel-de-Ville 7-bis. 11016

Servante. Jeune fille honnête est demandée pour les travaux d'un ménage soigné. 11268 S'ad. au bur. de l'Impartial.

Commissionnaire est demandé entre les heures d'école. — S'adresser chez MM. Wyss & Cie, rue Combe-Grieturin 41. 11381

Jeune fille. On demande une bonne jeune fille, pour aider au ménage et servir. Entrée de suite. — S'adresser au Restaurant des Endroits. 11299

Jeune fille est demandée pour le Café-Restaurant du Soleil, à Villorêt. — Faire offres écrites à l'adresse ci-dessus. 11214

Jeune fille est demandée de suite, pour travaux faciles d'atelier. Rétribution immédiate. — S'adresser rue Numa-Droz 178, au 1er étage. 11083

On demande de suite une personne pour faire un petit ménage de 3 personnes. Bons soins et vie de famille. 11072 S'ad. au bur. de l'Impartial

Apprenti. On demande un jeune homme, intelligent et robuste, comme apprenti mécanicien. — Ecrire sous chiffres K. K. 11024 au bureau de l'Impartial. 11024

On demande une demoiselle de buffet (gages, 125 fr.), une aide-de-cuisine (fr. 60), plongeur (fr. 70), une sommelière, une fille de salle, une femme de chambre. — S'adresser Bureau de placement Petitjean, rue Jaquet-Droz 14. 11029

Apprenti. On demande pour le 15 juin un jeune garçon, 15 à 16 ans, comme apprenti boucher. — S'adresser Boucherie Pellaton, Le Locle. 11092

Logement. A louer pour le 1er juillet, un logement de 3 chambres cuisine et dépendances. Prix, 20 francs par mois. — S'adresser Sagne-Eglise 144. 11240

Logement. A louer beau logement de 2 chambres, cuisine et dépendances. S'ad. au bur. de l'Impartial. 11018

Chambre. Jolie chambre meublée à louer pour le 1er juin. — S'adresser rue D.-Jean-Richard 39, au 4me étage, à gauche. 11294

Chambre. Belle grande chambre meublée, à deux fenêtres, est à louer. — Pour tous renseignements, s'adresser rue Fritz-Courvoisier 5, à la Cordonnerie. 11275

Chambre. A louer, pour le 1er juin, chambre meublée, à personne solvable. — Même adresse, 2 lampes électriques, à vendre. — S'adresser rue de la Charrière 45, au rez-de-chaussée. 11212

Chambre meublée à louer à monsieur de toute moralité, travaillant dehors. — S'adresser rue du Parc 17, au 3me étage, à gauche. 10839

Chambre. A louer une chambre meublée, à monsieur travaillant dehors. — S'adresser rue Numa-Droz 101, au 2me étage. 11005

Chambre. A louer chambre meublée, à monsieur solvable et travaillant dehors. S'adresser rue du Premier-Mars 16, au rez-de-chaussée. 11063

Chambre. A louer à proximité de la poste et de la gare, chambre meublée, à monsieur solvable et honnête. 11052 S'ad. au bur. de l'Impartial

Chambre à louer à monsieur solvable. — S'adresser rue du Doubs 139, au 3me étage (milieu). 11052

Même adresse, à vendre un lit de fer et une machine à coudre. 10953

Demoiselle cherche dans le quartier de la gare, jolie chambre meublée, indépendante, chauffable l'hiver. — Très PRESSANT. Ecrire sous chiffres T. E. 11292, au bureau de l'Impartial. 11292

A vendre 1 potager à gaz et à dit à bois (2 trous), avec bouillotte. — S'adresser, le soir après 6 heures, rue du Parc 132, au 2me étage, à droite. 11119

A vendre un lit usagé, à 2 places, sommier et matelas; très bas prix. — S'adresser rue des Combettes 2, au 3me étage, à gauche. 11250

Vélo en parfait état, avec changement de vitesse, est à vendre très avantageusement. — S'adresser rue Fritz-Courvoisier 5, à la Cordonnerie. 11276

Pousse-pousse avec soufflet, en très bon état, à vendre. — S'adresser rue Daniel-Jeanrichard 9, au rez-de-chaussée. 11278

A vendre un grand berceau et un lit à 1 place. Bas prix. — S'adresser à la Laiterie, Gibraltar 8. 11265

A vendre à bas prix, un potager neuf, en bon état, avec bouillote. — S'adresser rue Tête-de-Ran 76, au 1er étage (au-dessus du Succès). 11266

Lits. A vendre deux lits (2 places), ordinaires, plus 1 divan. Bon marché. — S'adresser rue du Grenier 22, au 1er étage.

Vélo. A vendre un vélo en parfait état pour jeune garçon. — S'adresser à M. Paul Monnier, rue de la Charrière 21. 11010

A vendre perceau bois, avec matelas, paille et duvet, en bon état (40 fr.) 11015 S'ad. au bur. de l'Impartial

Harmonium à vendre. Grand, noir, 23 registres, déplacement de clavier. Valeur, fr. 1500, cédé à 750. — Ecrire sous chiffres H. R. 11194, au bureau de l'Impartial. 11194

Vélo de course Automoto, en bon état, est à vendre. S'adresser rue du Premiers-Mars 14-c, au 1er étage, à droite. 11106

Saison d'été Robes 10600

Robes Fr. 7.90

Robes fantaisie, jolis coloris Fr. 8.90

Robes lussor, façon mode Fr. 18.50

Robes marocain, haute nouveauté Fr. 29.—

Robes crêpe de Chine, toutes teintes Fr. 39.—

Blouses voile Fr. 2.95

Casaques crêpe de laine et jersey soie, toutes teintes Fr. 7.90

Blouses voile, avec gilet Fr. 9.90

Blouses crêpe de chine, toutes teintes Fr. 15.90

Robes de chambre très nouveauté, Fr. 10.90

Mme Marguerite Weill Rue Léopold-Robert 26 2me étage Téléphone 1175. La Chaux-de-Fonds

RHUMES BRONCHITES CATARRHES et toute espèce de TOUX. même la plus opiniâtre. NE RESISTENT PAS à l'emploi des PASTILLES du Nord

Pastilles du Nord du Prof. Dr N. DELEANO La boîte; Fr. 2.— dans les 3 Officines des PHARMACIES RÉUNIES La Chaux-de-Fonds

Entrepôt à proximité immédiate de la gare, surface environ 80 mètres carrés, est à louer pour le 30 juin. S'adresser à Membles-Progress, rue de la Serre 62. 11286

A louer Rue des Terreaux 11 au pignon 11248 un Appartement de 3 pièces, cuisine et dépendances. — S'adresser rue des Terreaux 15.

A louer 11248

A louer 11248

Laiterie à remettre, en pleine prospérité, bel agencement, pas grand débit, et bien placée sous tous rapports. — Prix avantageux. — Pressant. — Ecrire sous chiffres A. J. 11193, au bureau de l'Impartial. 11193

L'IMPORTANTE FABRIQUE DE PLUMES RÉSERVOIR MONT-BLANC a installé en Suisse un Atelier de Réparation de tous systèmes de Plumes réservoir TRAVAIL SOIGNÉ Dépôt: PRIX MODÉRÉS LIBRAIRIE - PAPETERIE BAILLOD HENRI WILLE successeur 28, RUE LÉOPOLD ROBERT — 28, RUE LÉOPOLD ROBERT

Avec 1/3 de café de malt Kathreiner et 1/3 de café colonial, on obtient le meilleur café, pauvre en caféine. 5191 Pour les enfants toutefois, on ne devrait prendre que du café de malt Kathreiner-Kneipd

Comment préserver nos Confitures de la moisissure? En employant le papier parchemin imprégné de Salicyle

Le salicyle qui attaque les conserves peut être évité par l'emploi du papier parchemin salicylique. Posez donc sur toutes vos conserves un rond de ce papier qui a pour but de conserver l'air c'est-à-dire de le garder toujours frais et ferme également le récipient avec ce même papier qui bouche hermétiquement.

Le salicyle en poudre doit être rejeté car mêlé aux fruits il peut par ses propriétés chimiques occasionner des dérangements et même des crampes d'estomac. Et le salicyle fait perdre aux fruits leur belle couleur naturelle et leur arôme.

Ce papier parchemin au salicyle est préférable à tous les autres, car, par un emploi soigné, il vous offre des garanties sérieuses et protège non seulement les conserves contre la moisissure mais il leur garde leur jolie couleur et leur arôme exquis.

En vente en rouleaux de 2 feuilles: 50 centimes Papeterie COURVOISIER Place du Marché

Grands Magasins demandent, pour entrée de suite, 1er Vendeur ou Vendeuse

très au courant des tissus, laine et coton. — Offres écrites, sous chiffres X. P. 11187, au bureau de l'Impartial. 11187

Souliers à brides (Bally) 19.80 jolies fantaisies. No 35-40 Nouvelle Cordonnerie Kurth & Cie Balance 2 - La Chaux-de-Fonds

CONDOR Bicyclettes La doyenne de nos marques nationales Superbes modèles 1924

En vente chez: ANTENEN FRÈRES Moto-Garage Chaux-de-Fonds Téléphone 4.23 5513 Léopold-Robert 18 b Vente - Echange - Réparations - Pneumatiques - Accessoires

1, Rue de la Paix, 1 Téléphone 21.61 Mme J. Bourquin Masseuse diplômée et autorisée CABINET DE MASSAGE - MÉTHODE SUÉDOISE

Massages contre les migraines. Traitements spéciaux contre la fatigue cérébrale, maux de tête névralgique et rhumatismal. Massage contre la constipation chronique et l'obésité. Gymnastique médicale, etc., etc. Pose de ventouses.

Reçoit de 13 h. à 16 h. et sur rendez-vous. Se rend à domicile.

A vendre belle Automobile P-21919-C 11321 six places, modèle 1923, meilleure marque, ayant peu roulé, tous perfectionnements modernes; occasion superbe. — Offres écrites sous chiffres P. 21919 C, à Publicitas, NEUCHÂTEL.

PIANOS et HARMONIUMS à louer au Magasin de Musique WITSCHI-BENQUEREL 22, Léopold-Robert, 22 11810

Enchères Publiques d'un BEAU DOMAINE avec FORÊT aux Grandes Crosettes (près La Chaux-de-Fonds)

Le Lundi 16 Juin 1924, dès 14 heures, à la Salle de la Justice de Paix, Rue Léopold-Robert 3, à La Chaux-de-Fonds, M. Jean-Louis JACOT exposera en vente son beau domaine des Grandes Crosettes (articles 68, 69 et 6209 du cadastre, superficie: 61 poses environ.

Excellentes terres. Forêt. Bâtiment rural avec écurie neuve et monte-charge. Remise, Assurance: francs 40,800.— (y compris majoration du 80 %). 11251

Pour visiter s'adresser à M. J.-L. Jaoot, aux Grandes Crosettes 22, et pour les conditions à l'Etude Jaquet, Thiébaud & Piaget, notaires, La Chaux-de-Fonds.

LA MEILLEURE MACHINE A COUDRE est une HELVETIA de la célèbre fabrique SUISSE de machines à coudre à Lucerne. 6431 DEMANDEZ LE CATALOGUE GRATUIT et les Prix très INTERESSANTS à J. GIRARDIN, Rue Jaquet Droz 30 La Chaux-de-Fonds Favorisez tous l'industrie suisse Beau choix. — Entrée libre

Mécanicien Un mécanicien de première force, connaissant le métier à fond, trouverait place de suite ou à convenir. — S'adresser, avec certificats et références, aux Bureaux des Usines des Reques, rue du Grenier 18, La Chaux-de-Fonds. P 21868 C 10689

Bicyclettes Cosmos et Terrot 1^{res} marques suisse et française Tourisme, Course et Mi-Course 1, 2 et 3 vitesses Superbe choix en magasin Conditions favorables 9630 Motocyclettes Motosacoche Modèle 1924 Se recommande, W. SANTSCHY. Téléphone 8.57 Place de la Gare.

GENÈVE à remettre bon Commerce de 8802 Mercerie-Bonneterie situé sur grande artère. Chiffre d'affaires prouvé. — Pour tous renseignements, s'adresser à MM. Beauverd & Me-tra S. A., Genève.

Scala

Nos Cinémas

Moderne

Un programme complet de Music Hall avec
Les Fantoques de Miss HORWARD, Gros succès de fou-rire
Lon Chaney dans **A l'écran** Van Dal dans
Le Rival des Dieux | **Le Chemin de l'Abîme**

CHARLOT FAIT UNE CURE
Une heure de folle santé
L'EMPRISE Grand drame d'actualité
L'Enfant Prodigue excellente comédie 11877

Mercredi à la Scala, Matinée pour enfants de tout âge

ASTORIA MARDI
Après-midi et soir
Danse VERDON
11390

On demande un bon P 21923 C 14411

chef d'ébauches

très capable et disposant de références de premier ordre. — Offres écrites sous chiffres P 21923 C, à Publications, La Chaix-de-Fonds.

Enchères publiques

Pour sortir d'indivision MM. Emile et Alphonse GUILLAUME-GENTIL exposeront en vente aux enchères publiques, le **Lundi 23 Juin 1924**, à 14 1/2 h., à la **Salle de la Justice de Paix**, rue Léopold-Robert 3, l'immeuble qu'ils possèdent à la rue du Progrès 75, à La Chaix-de-Fonds. 11208

Assurance du bâtiment, Fr. 20,900. — Estimation cadastrale, Fr. 25,000.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Etude **Jaquet, Thiébaud & Piaget**, Place de l'Hôtel-de-Ville 8, La Chaix-de-Fonds.

Restaurant de l'AVIATION

Beignets. — Groûtes aux fraises et à la rhubarbe.
SOUPERS sur commande. 11285

Café - Thé - Bons Vins

Téléphone 7.12. Se recommande. Jules ADDOR

Lustra

LAINES-SOIE
pour bas et échauffettes
LAINE DE SCHAFFHOUSE

538 6112

Vient d'arriver

Au Magasin Zeco

Rue Léopold-Robert, 66

un nouveau choix d'appareils photographiques, 9×12, pliants, depuis fr. 34.-

6×9 pliant, objectif supérieur (soufflet peau). Dernier prix du catalogue, fr. 60.-

Plaques rapides depuis fr. 1.50 la dz. 6.5×9. Fr. 2.75 les 9×12, et fr. 4.- les 10×15.

Films et films packs de toutes les bonnes marques
Agent pour la région du Cinéma Pathé-Baby, prise de vues et projections (démonstration gratuite).

A louer

dans une grande localité du Vallon de St-Imier, une petite **FABRIQUE** de 30 à 40 ouvriers, pouvant être utilisée comme Atelier d'Horlogerie ou autre. Main d'œuvre à disposition. — S'adresser au bureau de l'Impartial. 11207

Nous informons nos clients que notre

Horaire-Affiche

est paru, et qu'il leur sera délivré par nos soins. Les exemplaires supplémentaires peuvent être réclamés à nos Bureaux

Haefeli & Co

14, Rue Léopold-Robert, 14

A VENDRE

La JOLIE PROPRIÉTÉ

LE BOSQUET, Recorne 20

Superficie 2400 mètres. Beau séjour d'été. Parc clôture et forêt. — S'adresser à M. Paul Montandon, rue du Parc 34-bis.

CABINET DENTAIRE

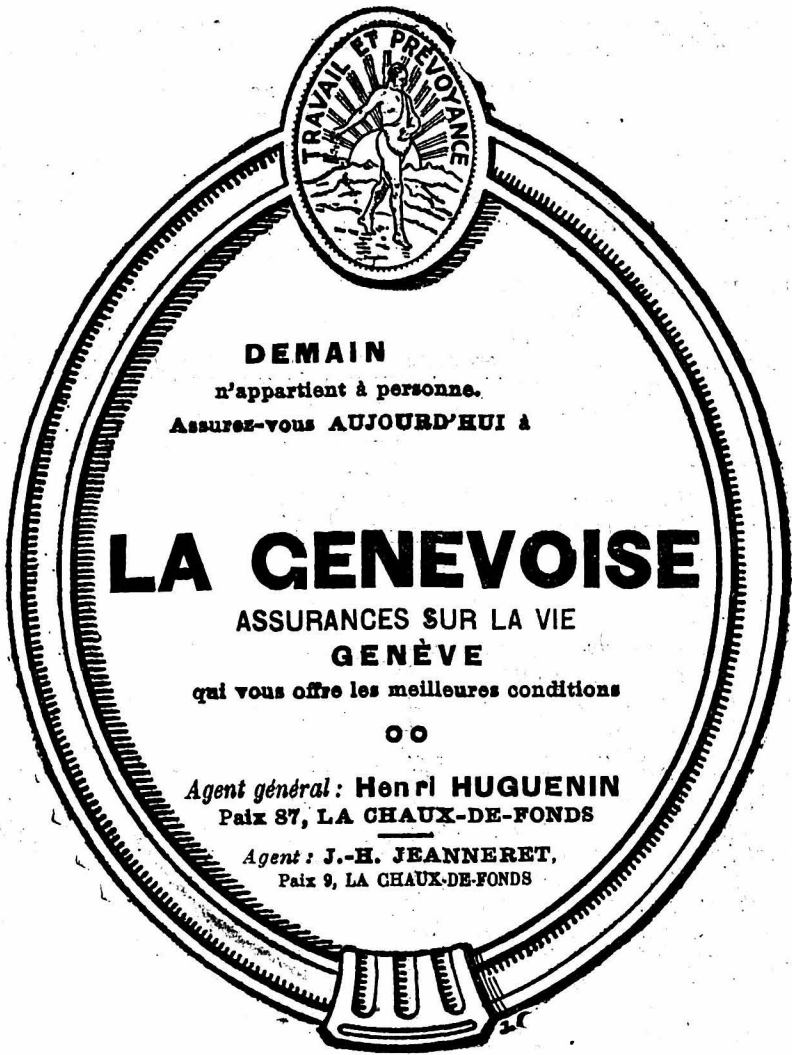
Paul HAGEMANN

TECHNICIEN-DENTISTE 19426

Rue Léopold-Robert 58

Travaux modernes. p20543c 19426 Prix modérés.

CONSULTATIONS de 9 h. à midi et de 2 h. à 6 h.



TRAVAIL ET PREVOYANCE
DEMAIN
n'appartient à personne.
Assurez-vous AUJOURD'HUI à

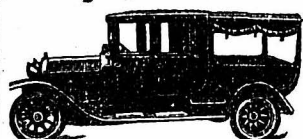
LA GENEVOISE

ASSURANCES SUR LA VIE
GENÈVE

qui vous offre les meilleures conditions

Agent général: Henri HUGUENIN
Paix 87, LA CHAUX-DE-FONDS
Agent: J.-H. JEANNERET,
Paix 9, LA CHAUX-DE-FONDS

Pompes Funèbres M^{me} V^o JEAN LEVI



Grand choix de cercueils pour incinérations et inhumations
Corbillard automobile
Prix avantageux
COURONNES et autres ARTICLES MORTUAIRES
Se charge de toutes démarches et formalités
Téléphone 16.25 (Jour et nuit) 16, rue du Collège, 16
On expédie au dehors par retour

Dr.-Méd.

A. Jeanneret

ABSENT

pour service militaire jusqu'au 20 juin
P 21923 C 11394



Amateurs!
Achetez votre Appareil vos Fournitures
Faites faire vos Travaux chez 6879
WERNER, Paix 55

Cad战略ans

On demande, dans un petit atelier, un bon **émailleur**, pouvant travailler seul. Place stable. — Offres par écrit, sous chiffres N. V. 11391 au bureau de l'Impartial. 11391

PIANO

On demande à acheter un piano Paiement comptant. — Ecrire sous chiffres P 40266 Lc. à Publications. LE LOCLE. 11395

CAMION

marque Faun, 3 tonnes, ayant peu servi, contre auto ou camionnette. — S'adresser à M. Henri Python, négociant, Romont.

Jeune fille de toute moralité, ayant déjà travaillé dans un bureau et connaissant la comptabilité, cherche place analogue. 11415

S'ad. au bur. de l'Impartial.

Demoiselle, 53 ans, de toute confiance et moralité, au courant de tous les travaux d'un ménage soigné, couture, raccommodages, etc., cherche place auprès de dame, pour diriger son ménage, et lui tenir compagnie. Bon traitement préférentiel à fort salaire. — Ecrire sous chiffres D. E. 11363, au bureau de l'Impartial. 11363

Violon, à vendre. — S'adresser rue du Nord 47, au rez-de-chaussée, à droite. 11362

Les frères et sœurs de

Monsieur Jules-Auguste JEANMAIRE

dit QUARTIER

font part à leurs parents, amis et connaissances, de son décès survenu dimanche à l'âge de 63 ans, après une courte et pénible maladie. 11378

La Chaix-de-Fonds, le 29 Juin 1924.

L'ensevelissement, SANS SUITE, aura lieu mardi 3 courant, à 13 1/2 heures. — Départ de l'Hôpital.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

Elle est au ciel et dans nos cœurs
La volonté du Seigneur soit faite.
Actes XXI, 14.

Monsieur et Madame Henri-Louis Meystre-Mistely et leur fils Roger, à Neuchâtel; Monsieur Charles Meystre, à Neuchâtel; Madame Marie Meystre, à Bienne; Monsieur et Madame Oscar Mistely et leur fille Marie-Louise, à La Chaix-de-Fonds; Monsieur et Madame Albert Meystre, à La Chaix-de-Fonds; les enfants de feu Madame Georges Benguerel, à La Chaix-de-Fonds et à Lucerne; Monsieur et Madame Auguste Chappuis et leurs enfants, à Bienne; Monsieur et Madame Jules Fetterlé et leurs enfants, à Bombay et Neuchâtel; Monsieur et Madame Jules Huguenin et leurs enfants, à La Chaix-de-Fonds et en France; Monsieur et Madame Charles Mistely et leur enfant, à Londres, ainsi que les familles alliées, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mademoiselle Jeanne MEYSTRE-MISTELY

leur chère fille, sœur, petite-fille, nièce et parente, que Dieu a retiré à Lui, à l'âge de 15 ans 8 mois, après 3 jours de maladie.

Neuchâtel, le 2 Juin 1924.

L'ensevelissement aura lieu SANS SUITE, à NEUCHÂTEL, mardi 3 courant, à 18 heures.

Une urne funéraire sera placée au domicile mortuaire, Côte 109. 11374

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

Tout homme soucieux de son avenir

et de celui des membres de sa famille, devrait avoir à cœur de se prémunir contre les conséquences inévitables (chômage forcé, perte de salaire, dépenses supplémentaires) qu'entraînent

La MALADIE et les ACCIDENTS

L'affiliation à une caisse maladie est pour lui un moyen certain d'échapper à ces pénibles éventualités. Mais encore faut-il que cette caisse présente toutes les garanties de sécurité désirables, tant sous le rapport de l'étendue des prestations que sous celui des réserves disponibles.

La Société suisse de Secours Mutuels Helvétia

caisse reconnue, subsidée et contrôlée par la Confédération, la plus importante de Suisse, vous offre toutes ces garanties, car:

Elle accorde à ses membres une indemnité journalière de 1 à 14 fr., au choix, en cas de maladie ou d'accident, avec ou sans la gratuité des soins médicaux et des médicaments, pour une durée pouvant atteindre au total 480 jours;

Elle accorde à la famille d'un membre décédé une indemnité funéraire de 50 à 200 francs, suivant les années d'affiliation;

Elle garantit à ses affiliés le libre passage sur toute l'étendue de la Confédération;

Elle observe la plus stricte neutralité politique et confessionnelle;

Elle renseigne ses membres au moyen de son journal officiel gratuit;

Couches indemnisées pendant 42 jours. Prime d'allaitement.

Réserves: plus de Fr. 3.150.000. — 387 sections :: 113 collectivités div.

58.000 membres

Secours payés en 1923: 2.084.498.47 fr. : dès la fondation: plus de 28 millions.

Pour faciliter l'accès de notre caisse aux personnes âgées de 25 à 50 ans, et sous réserves des facilités déjà accordées cette année par les sections respectives, nous avons décidé d'octroyer:

JUSQU'AU 30 JUIN 1924

une réduction de 50% sur la finance d'entrée.

Les personnes âgées de 15 à 25 ans sont exonérées de la finance d'entrée. Que chacun profite de cette occasion exceptionnellement avantageuse pour se mettre à l'abri des conséquences matérielles qu'entraînent la maladie et les accidents!

La Société reçoit des associations et tous genres de collectivités à des conditions spéciales et avantageuses.

Pour renseignements et prospectus s'adresser aux comités des sections de:

COUVET: M. Adam, Parc 11. — LA CHAUX-DE-FONDS: W. Grob, Bel-Air 12. — FLEURIER: L. Humbert, Chapelle 8. — NEUCHÂTEL: C. Perrenoud, Beaux-Arts 9. — ST IMIER: J. Marquart, Marronniers 23.

Bel et Grand Immeuble

à vendre ou à louer, en bloc ou séparément, pour date à convenir. Situation Centrale. Construction moderne. Convient pour magasins banque, bureaux, administration, fabrique, Sociétés, Cercles, etc.

— Adresser demandes de renseignements à M. **Jean Crivelli**, architecte, rue de la Paix 74.

Elle est au ciel et dans nos cœurs
La volonté du Seigneur soit faite.
Actes XXI, 14.

Monsieur et Madame Henri-Louis Meystre-Mistely et leur fils Roger, à Neuchâtel; Monsieur Charles Meystre, à Neuchâtel; Madame Marie Meystre, à Bienne; Monsieur et Madame Oscar Mistely et leur fille Marie-Louise, à La Chaix-de-Fonds; Monsieur et Madame Albert Meystre, à La Chaix-de-Fonds; les enfants de feu Madame Georges Benguerel, à La Chaix-de-Fonds et à Lucerne; Monsieur et Madame Auguste Chappuis et leurs enfants, à Bienne; Monsieur et Madame Jules Fetterlé et leurs enfants, à Bombay et Neuchâtel; Monsieur et Madame Jules Huguenin et leurs enfants, à La Chaix-de-Fonds et en France; Monsieur et Madame Charles Mistely et leur enfant, à Londres, ainsi que les familles alliées, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mademoiselle Jeanne MEYSTRE-MISTELY

leur chère fille, sœur, petite-fille, nièce et parente, que Dieu a retiré à Lui, à l'âge de 15 ans 8 mois, après 3 jours de maladie.

Neuchâtel, le 2 Juin 1924.

L'ensevelissement aura lieu SANS SUITE, à NEUCHÂTEL, mardi 3 courant, à 18 heures.

Une urne funéraire sera placée au domicile mortuaire, Côte 109. 11374

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

